

WIN WITH WOMEN

Développer des
Partis Inclusifs du
XXIe Siècle



© Institut National Démocratique (NDI)
Site Web : www.ndi.org

Droits d'auteur © Institut national démocratique des Affaires internationales (NDI), novembre 2018.
Tous droits réservés. Des extraits de cet ouvrage peuvent être reproduits et/ou traduits pour des objectifs non commerciaux à condition que le NDI soit reconnu comme auteur du document et que l'organisation reçoive des exemplaires de toute traduction. Veuillez envoyer les demandes d'autorisation de publication à legal@ndi.org.

WIN WITH WOMEN:

**Développer des Partis Inclusifs du
XXIe Siècle**

Responsable technique :

Caroline Hubbard

Conseillère principale en genre du NDI

REMERCIEMENTS

Gagner avec les femmes : développer des partis inclusifs du XXI^e siècle est un produit de l'Institut National Démocratique des Affaires Internationales (NDI ou l'Institut) et représente l'aboutissement du travail acharné et de la perspicacité de nombreuses personnes, et l'Institut est reconnaissant pour leurs efforts. La méthodologie a été développée par l'équipe Genre, Femmes et Démocratie (GWD) du NDI sous la direction de Sandra Pepera, Directrice. Caroline Hubbard, conseillère principale en genre pour le NDI, a été responsable technique de la méthodologie et des outils.

Nous remercions tout particulièrement Julia Canney, Claire DeSoi, Amanda Domingues et Kirsten Zeiter de l'équipe GWD pour leur soutien dans la recherche et la rédaction de la présente publication. La publication a bénéficié des conseils généraux de l'équipe des partis politiques du NDI, dirigée par Ivan Doherty, Directeur. Nous exprimons également notre reconnaissance à l'endroit des experts internes et externes—à Washington, DC et dans le monde entier—qui ont partagé leurs connaissances avec nous, notamment les équipes de pays du NDI qui ont soutenu les programmes pilotes en Côte d'Ivoire, au Honduras, en Tanzanie et en Tunisie. Un grand merci à ceux qui ont offert de précieux commentaires selon diverses : Lindsay Burr, Tamara Dancheva, Professeure Mona Lena Krook, Mary Nugent, et Crystal Rosario. Cette publication a également bénéficié des efforts de notre équipe de production, notamment de la rédactrice en chef Ana Canning et de la graphiste Deepika Mehta, LLC. Cette publication utilise des icônes créées par *Creative Commons 3.0* sur www.flaticon.com.

Enfin, le NDI remercie la Fondation Nationale pour la Démocratie (NED) pour son soutien à la production de la publication et à sa programmation pilote.

À propos de l'Institut national démocratique

L'Institut National Démocratique pour les Affaires Internationales (NDI) est une organisation non gouvernementale à but non lucratif et non partisane qui œuvre pour répondre aux aspirations des peuples partout dans le monde afin de leur permettre de vivre dans des sociétés démocratiques reconnaissant les droits humains fondamentaux, et travaille pour les promouvoir. Depuis sa fondation en 1983, le NDI et ses partenaires locaux travaillent pour soutenir et développer les institutions et pratiques démocratiques à travers le renforcement des partis politiques, des organisations civiques et des parlements. L'Institut œuvre aussi pour la sauvegarde des élections, et la promotion de la participation des citoyens, l'ouverture et la responsabilisation du gouvernement.

Le NDI est une organisation de premier plan qui œuvre pour la promotion et la participation politique des femmes partout dans le monde. L'Institut dote les femmes du pouvoir de participer, de concurrencer et de jouer le rôle de partenaires égales et actives dans le changement démocratique. Mobilisant ses réseaux mondiaux et s'appuyant sur trois décennies d'expérience dans 132 pays, le NDI soutient les aspirations des femmes à l'égalité entre les sexes et à un gouvernement inclusif et réactif. L'approche multinationale du NDI insiste sur le fait que même s'il n'existe pas de modèle démocratique unique, certains principes fondamentaux sont tout de même partagés par toutes les démocraties.

AVANT-PROPOS

Au cours des 35 dernières années, l'Institut National Démocratique a collaboré avec des militants démocrates du monde entier à la recherche de démocraties équitables, inclusives et résilientes, dans lesquelles la participation et le leadership politiques des femmes sont importants. En tant qu'institutions pivots au sein des démocraties, les partis politiques ont toujours été des voies essentielles pour les aspirations des femmes à la direction politique.

Reconnaissant cela, à l'occasion de la Journée des droits de l'homme en 2003, Madeleine K. Albright, ancienne présidente et secrétaire d'État du NDI aux États-Unis, a lancé, avec 36 femmes dirigeantes politiques internationales, le Plan d'action global et l'outil d'évaluation du parti politique *Gagner avec les Femmes* (WWW) pour promouvoir des stratégies en vue d'accroître le leadership des femmes dans les partis politiques dans le monde. Depuis lors, plus de 100 partis politiques ont utilisé le cadre Gagner avec les Femmes pour promouvoir la participation politique des femmes comme électrices, candidates, militantes et élues.

Cette nouvelle boîte à outils—*Gagner avec les femmes : développer des partis inclusifs du XXI^e siècle*—est dernier ajout du NDI à son vaste et long travail de soutien des partis politiques. La publication est basée sur l'examen 2017 de l'assistance des partis politiques effectuée par le NDI et comprend les enseignements tirés depuis le lancement initial du plan d'action global WWW en 2003, ainsi qu'une nouvelle compréhension de la façon dont l'expérience de la violence des femmes politiques reste un obstacle majeur à la pleine égalité des sexes et à l'autonomisation des femmes en politique.

La nouvelle évaluation Gagner avec les Femmes, telle que reflétée dans ce rapport, permet au NDI de continuer à jouer un rôle essentiel en facilitant le dialogue au sein des partis politiques et de leurs membres sur la manière de construire des institutions démocratiques plus inclusives et représentatives qui les préparent au succès. Il a rarement été un moment démocratique plus important pour que cela soit une priorité. Dans le meilleur des cas, la démocratie s'appuie sur tous et les responsabilise de manière égale—femmes, hommes, personnes handicapées, jeunes, tous les peuples—afin de maximiser le potentiel de la nation et du monde. Nous espérons que cette évaluation constituera une ressource bienvenue pour les efforts des parties politiques du monde entier, qui cherchent à représenter, à mobiliser et à répondre aux aspirations de leurs citoyens.

Derek Mitchell
Président
Institut National Démocratique

Novembre 2018



TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ	1
INTRODUCTION	3
Les femmes en politique apportent des changements positifs	3
Les partis politiques représentent des voies d'entrée	4
Normes de genre et changement de normes comportementales	5
Évaluations des partis politiques comme interventions	6
GAGNER AVEC LES FEMMES : DEVELOPPER DES PARTIS INCLUSIFS DU XXIE SIECLE	7
Comment utiliser la publication Gagner avec les femmes	7
Cadre théorique pour l'évaluation « Gagner avec les Femmes »	8
Objectifs et thèmes de recherche fondamentaux de l'évaluation Gagner avec les Femmes	9
Obstacles et opportunités couverts par l'évaluation Gagner avec les Femmes	10
Aperçu des principaux outils d'évaluation Gagner avec les Femmes	11
Recommandations d'action fondées sur les résultats de l'évaluation	12
PRÉPARATION À L'ÉVALUATION GAGNER AVEC LES FEMMES	13
Meilleures pratiques et réflexions pour l'évaluation Gagner avec les Femmes	13
Identifier un chercheur pour mener l'évaluation	13
Comment mener des recherches sur la violence basée sur le genre et développer des systèmes de référence	14
Critères de sélection des partis politiques pour la participation	15
Sécuriser l'engagement des partis politiques	16
LANCEMENT DE L'ÉVALUATION GAGNER AVEC LES FEMMES	19
Comment organiser un événement de lancement	19
RÉALISER L'ÉVALUATION GAGNER AVEC LES FEMMES	23
Collecte de données secondaires et réalisation de recherches documentaires	23
Administration des enquêtes	25
Taille de l'échantillon d'enquête	26
Entretiens avec les chefs de parti	28
Organisation de groupes de discussion avec les femmes membres de parti	29
CLÔTURE DE L'ÉVALUATION	33
Analyse des données d'évaluation :	33
comment utiliser le cadre d'analyse Gagner avec les Femmes	
Identifier les actions recommandées sur la base des résultats du cadre d'analyse	34
Rédaction du rapport d'évaluation Gagner avec les Femmes	35
Respecter la confidentialité	37

PLANS D'ACTION GLOBAUX POUR LE DEVELOPPEMENT DE PARTIS INCLUSIFS DU XXIème SIECLE	39
Développer des plans d'action spécifiques aux partis	39
Développer un plan d'action national	39
Engagement auprès de la société civile	40
Plans d'action par parti et par pays : que peuvent-ils faire ?	40
CONCLUSION	43
PLAN DIRECTEUR DE LA BOITE A OUTILS DE L'EVALUATION GAGNER AVEC LES FEMMES	45
ANNEXES	49
NOTE DE FIN	58

RÉSUMÉ

Les partis politiques constituent une pierre angulaire de la démocratie, offrant des voies critiques pour la participation et l'engagement politiques des citoyens. Les partis mobilisent les citoyens pour défendre leurs idéologies et leurs politiques, sélectionnent des candidats aux postes de représentation, mènent des campagnes électorales, forment des blocs législatifs au sein des parlements et, s'ils sont élus, mettent en œuvre un programme de gouvernement. Une participation politique complète et égale des femmes profite aux communautés et se traduit par de réels avantages pour la démocratie et de meilleurs résultats pour les pays.

Au cours des 20 dernières années, le pourcentage de femmes dans les parlements à travers le monde a presque doublé, et les femmes occupent de plus en plus de postes de pouvoir au sein de leurs partis politiques, y compris comme dirigeantes de partis. Bien que des progrès aient été réalisés, la participation des femmes à la vie politique reste largement inégale à celle des hommes et les obstacles à l'entrée et à la poursuite de la vie politique persistent.

Le déséquilibre des pouvoirs entre hommes et femmes en politique est enraciné dans des normes sexospécifiques bien ancrées qui influent sur l'accès des femmes aux compétences et aux ressources nécessaires pour progresser dans la course aux élections. Comme en témoignent la recherche et l'expérience, il existe une limite au degré auquel le renforcement des capacités individuelles et les réformes institutionnelles prescrites peuvent modifier cette dynamique de pouvoir.

Quinze ans se sont écoulés depuis la publication en 2003 du *Plan d'action global Gagner avec les Femmes* du NDI, qui publiait des recommandations concrètes pour aider les partis politiques à élargir leur attrait en devenant plus inclusifs et représentatifs. Depuis lors, plus de 100 partis politiques du monde entier ont eu recours au guide « Evaluation des partis politiques Gagner avec les Femmes » (Evaluation).

La publication *Gagner avec les femmes : développer des partis inclusifs du XXIe siècle* et la version actualisée tiennent compte des enseignements tirés au cours des quinze dernières années, ainsi que de nouveaux domaines sur des questions telles que l'impact des normes sexospécifiques et des structures organisationnelles sur la participation politique des femmes. L'Evaluation mise à jour comprend de nouveaux outils et questions pour aider les chercheurs à évaluer la perception qu'ont les hommes et les femmes occupant des postes de responsabilité, des types de normes sociales adoptées par les membres des partis politiques et de la société, ainsi que des barrières individuelles, institutionnelles et socioculturelles existantes et qui empêchent la mise en œuvre complète de l'égalité des sexes. Cette publication et cette évaluation mise à jour reflètent également la compréhension accrue de la violence contre des femmes en politique (VCF-P) comme l'un des principaux obstacles à la réalisation de l'égalité des sexes et à l'autonomisation des femmes en politique.

L'Evaluation Gagner avec les Femmes peut être utilisée pour sensibiliser le public aux obstacles rencontrés par les femmes en politique ; aider les partis à mieux répondre aux besoins de leurs membres et à renforcer leur capacité à représenter leurs électeurs ; et informer les efforts des acteurs externes qui peuvent apporter des changements au sein des partis ou d'un pays en général.

Le NDI espère que cette publication aidera les chercheurs, les partis politiques, les activistes et d'autres parties prenantes à continuer de « réfléchir, se réformer et se réengager » sur la manière de créer des partis inclusifs du XXI^e siècle. Des partis plus inclusifs sont plus résilients et réussissent mieux aux urnes et au gouvernement.

INTRODUCTION

Les femmes en politique apportent des changements positifs

La participation pleine et équitable des femmes à la vie publique est essentielle pour la construction et le maintien de démocraties fortes et dynamiques. La capacité des femmes à participer à la vie politique de la même manière que les activistes, les électeurs, les membres de la société civile, les membres ou dirigeants de partis politiques, les responsables gouvernementaux et les dirigeants élus aboutit à des gains tangibles pour la démocratie. Lorsque les femmes participent, les partis politiques répondent mieux aux besoins des citoyens, la coopération entre les partis et les ethnies s'intensifie, et une paix est plus durable. La participation des femmes à la vie politique renforce l'égalité des sexes et influe à la fois sur l'éventail des problèmes politiques examinés et sur les types de solutions proposées.¹ Il est clair que plus les femmes sont élues au poste de pouvoir, plus il y a un corollaire accru dans l'élaboration des politiques mettant l'accent sur la qualité de vie et reflétant les priorités des familles, des femmes et des minorités ethniques et raciales.

La participation des femmes profite directement aux partis et peut améliorer leur performance électorale et leur force globale. Par exemple, à la suite de la mise en place d'un quota de candidates au niveau local en Espagne, tous les partis politiques ont augmenté le nombre de femmes se présentant sous leur bannière. Cependant, les partis qui ont augmenté le plus le nombre de femmes candidates ont également affiché des résultats beaucoup plus forts que les autres partis aux mêmes endroits.² Augmenter le nombre de femmes candidates et avoir une position plus ferme sur les questions d'intérêts pour les femmes peuvent rendre les partis plus compétitifs et plus efficaces. La participation pleine et égale des femmes aux partis peut également jouer un rôle clé dans la lutte contre la corruption et dans l'amélioration de la stabilité politique, ainsi que dans le renforcement de la crédibilité et de la continuité des partis politiques.³

Lorsque les partis politiques consacrent leurs efforts à soutenir la participation égale des femmes, certains résultats sont spectaculaires, subtils et certains sont obtenus progressivement, mais les résultats globaux obtenus par les partis politiques représentent un gain net dans tous les cas.⁴

Les partis politiques représentent des voies d'entrée

Au cours des trois dernières décennies, le NDI a œuvré au renforcement de la résilience démocratique à travers les partis politiques plus forts, plus contemporains, inclusifs, réactifs et ouverts—des partis qui répondent aux besoins des citoyens et créent des opportunités de consensus inclusif, multi-partisan et multi-ethnique. Cela est important car la résolution des conflits politiques internes et la gestion de la géopolitique changeante nécessitent des institutions démocratiques solides capables de jouer un rôle de médiateur, et garants des droits des minorités et du respect de la loi.

Les partis sont la passerelle vers un poste élu. Ce sont les partis politiques qui constituent le « terrain d'entraînement » pour les jeunes politiciens ou nouveaux, et les partis qui recrutent, sélectionnent et soutiennent les candidats aux élections.⁵ A ce titre, les partis jouent un rôle important en soutenant ou en frustrant les aspirations des femmes à s'engager et à participer de manière égale à la vie politique.

Malheureusement, les partis politiques présentent des défis importants aux femmes, qui continuent d'être sous-représentées dans les instances dirigeantes et n'ont pas accès aux réseaux d'influence établis, aux ressources et aux mentors. Souvent, les femmes ne bénéficient pas du même soutien que

leurs collègues hommes et se heurtent plus fréquemment à une résistance totale à leur participation et leadership, souvent sous forme d'intimidation et de harcèlement.⁶ Cette résistance est enracinée dans les normes patriarcales et dans une conception souvent universelle de la politique comme un jeu à somme nulle de la part des hommes politiques. Là où elles participent, les femmes ont tendance à être reléguées aux rôles de soutien ou placées au bas de la liste des candidats ou des partis. Si l'organisation interne d'un parti est faible ou opaque, « les décisions sont généralement prises par un nombre limité d'élites, généralement des hommes⁷ », s'appuyant sur les mêmes réseaux que ceux qui excluent les femmes. Dans ces cas, en particulier lorsque les processus internes sont informels ou non écrits, il est encore plus difficile pour les femmes de percer ou de tenir le parti responsable de ses engagements en matière de participation égale. Les difficultés rencontrées par les femmes peuvent être exacerbées aux cas où les partis fonctionnent dans un environnement politique sans pressions extérieures, tels qu'une société civile active, une législation nationale ou des exigences obligeant les partis à ouvrir leurs portes aux femmes.⁸



« Je pense que la violence peut arriver dans n'importe quel parti politique. La raison principale est qu'un homme se sent menacé par le compétence d'une femme. S'il se sent menacé, il prend alors une position de défense et nous atteignons la violence. »

—Membre du parti, Tunisie

Le manque de transparence peut également favoriser la corruption au sein du parti. La plupart des partis manquent de contrôle officiel ou de mécanismes de plainte établis offrant des recours aux membres victimes de violence. Même dans les contextes où les règlements ou lois des partis exigent des mécanismes de plainte, les systèmes de partis peuvent être contrôlés par un petit groupe d'élites du parti. Alors la violence, en particulier, celle contre les membres des partis déjà privés de pouvoir, peut se produire sans conséquences graves pour les auteurs. Cette convergence de l'histoire, de la tradition et des normes de genre donne lieu à des partis qui sont des espaces publics « protégés », qui permettent et favorisent la violence contre les femmes dans leurs rangs. Cette violence ne se limite pas aux atteintes physiques, elle inclut également les violences psychologiques, économiques ou sexuelles, ainsi que les menaces et la contrainte. Elle englobe toute une série d'actes, commis en personne ou en ligne, conçus pour contrôler, limiter ou empêcher la participation politique pleine et égale des femmes. La violence à l'égard des femmes en politique reste l'un des obstacles les plus graves à la participation politique des femmes dans le monde et a de graves répercussions sur les sociétés démocratiques inclusives.⁹

A travers le monde, bon nombre de partis continuent d'être des clubs d'élite qui ne reflètent pas la diversité de leurs communautés, ce qui pousse les mouvements populaires et citoyens à rejeter les relations traditionnelles entre les partis et les citoyens. L'examen des partis politiques effectué par le NDI en 2017 a révélé les inquiétudes des citoyens selon lesquelles les partis ne reflètent pas les électeurs qu'ils veulent représenter—les femmes et l'inclusion sociale sont importantes pour le public. Les partis politiques doivent faire de l'égalité des sexes et de la participation politique active et égale des femmes une de leurs priorités. Faute de cela, ils risquent de perdre l'appui du public.

Normes de genre et changement de normes comportementales

Depuis la publication de la première Evaluation Gagner avec les Femmes il y a quinze ans, le NDI et la communauté internationale de la démocratie et de la gouvernance ont fait de grands progrès dans la compréhension des nouveaux problèmes qui affectent l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes en politique. Parmi celles-là, il y a le rôle que les normes patriarcales et les normes organisationnelles jouent dans l'autonomisation des femmes.

Au fil des ans, il est devenu évident que la véritable égalité des sexes en politique reste absente, même dans des contextes où des cadres politiques robustes exigent que les institutions politiques permettent, facilitent et encouragent une participation significative des femmes. Certes il existe de nombreux obstacles à la pleine participation politique des femmes, cependant les normes de genre et les inégalités structurelles demeurent à la base de l'expérience des femmes en matière de perte de pouvoir. Ces normes ont une incidence sur la qualité et l'ampleur de l'accès des femmes au pouvoir politique : elles sont souvent profondément ancrées dans la culture sociale et politique et codifiées par les institutions politiques, juridiques et financières d'un pays. En outre, les schémas et la dynamique de l'exclusion des femmes varient d'une région géographique à l'autre et peuvent être affectés par des identités multiples et simultanées—classe, ethnie, âge, race, sexualité et handicap.

La recherche et l'expérience ont montré qu'il y avait une limite au fait que le renforcement des capacités individuelles et même les réformes institutionnelles prescrites puissent rompre avec les inégalités de pouvoir entre hommes et femmes lesquelles disparités sont enracinées dans des normes de genre partagées dans une société donnée.



« Même s'ils vous connaissent et savent à quel point vous êtes capable, en raison de cette conviction culturelle qui prédomine, les électeurs continuent de voter pour les hommes. »

—Membre du parti féminin, groupe de discussion en Tanzanie

Ces normes bien établies ont une incidence sur l'accès des femmes aux compétences et aux ressources nécessaires pour s'engager dans une activité politique à n'importe quel niveau et pour passer un poste élu. Aborder l'impact de ces normes sur la politique est essentiel pour renforcer l'égalité des sexes dans la politique et les systèmes politiques. Une approche sexospécifique garantit que les besoins des femmes et des hommes, les rôles traditionnels de la société et les expériences vécues sont représentés et examinés afin que les hommes et les femmes s'engagent, bénéficient des ressources et y aient accès de manière égale.

Les recherches commencent à révéler l'impact que le changement de normes comportementales peut avoir sur l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes, et cela est évident en politique plus que dans tout autre domaine. Au cours des 15 dernières années, les travaux du NDI ont surtout porté sur les moyens d'utiliser le changement des normes pour ouvrir la voie à un changement institutionnel

si nécessaire, comme l'adoption de nouvelles politiques ou la création de nouvelles institutions.¹⁰ Les normes sociales reposent essentiellement sur ceux qui croient en leur résistance au changement. Pour ce qui est de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes en politique, le changement nécessite la transformation de la perception actuelle largement répandue de l'égalité des sexes en politique comme un jeu à somme nulle pour les hommes en politique, en faveur d'une compréhension des avantages politiques, sociaux et de développement de l'égalité des sexes en politique.

Évaluations des partis politiques comme interventions

Les évaluations des partis politiques sont des outils stratégiques et puissants qui examinent les capacités opérationnelles, l'efficacité et les besoins d'un parti politique. Les informations recueillies de cette manière peuvent être utilisées par les partis pour faciliter le dialogue au sein du parti et entre ses membres sur le meilleur moyen d'améliorer et de renforcer son intégrité démocratique, sa structure et ses pratiques.

Les évaluations sexospécifiques des partis politiques peuvent fournir des informations qualitatives et quantitatives sur les obstacles actuels et / ou potentiels à la participation des femmes et à l'égalité des sexes ; un aperçu détaillé des besoins des femmes membres du parti, y compris des besoins qui ne sont peut-être pas reconnus par les hommes dirigeants ; ainsi que des points de vue et restitutions sur le fonctionnement du parti à chaque niveau de l'organisation. Ces informations révèlent des différences entre les expériences des hommes et des femmes en matière d'appartenance à un parti et d'activités, ainsi que d'autres questions orientant l'action au niveau du parti ou du pays.¹¹ Les évaluations de genre des partis prennent en compte non seulement les rôles des femmes, mais également les normes patriarcales du genre et leur impact sur les questions d'égalité. Cela peut révéler des stratégies pour engager les hommes dirigeants comme *agents de changement et partenaires égaux* comprenant les effets positifs et transformateurs de la progression vers la parité des sexes dans le pouvoir politique.

En outre, une évaluation sexospécifique d'un parti politique crée la base de connaissances nécessaire pour identifier et éliminer les obstacles à la participation égale des femmes. Cette compréhension aide les dirigeants et les membres des partis à déterminer des objectifs spécifiques et réalisables permettant de résoudre les problèmes sous-jacents auxquels les femmes sont confrontées dans les partis politiques. Ces objectifs devraient, à leur tour, guider la création de plans d'action spécifiques aux partis, qui orienteront les décisions sur les actions concrètes, les stratégies et les mesures à prendre pour réussir.

GAGNER AVEC LES FEMMES : DEVELOPPER DES PARTIS INCLUSIFS DU XXIÈME SIECLE

Gagner avec les femmes : développer des partis inclusifs du XXIe siècle et la nouvelle version de l'Évaluation Gagner avec les Femmes s'appuient sur la vaste expérience du NDI pour la promotion de la démocratie, de la gouvernance et de la programmation des partis politiques dans plus de 60 pays. Il s'appuie sur les meilleures pratiques et les enseignements tirés de la mise en œuvre de la première évaluation Gagner avec les Femmes—publiée il y a 15 ans et utilisée par plus de 100 partis politiques dans le monde—et de l'initiative #PaslePrix visant à sensibiliser et à promouvoir des actions pour mettre fin à la violence contre les femmes en politique partout dans le monde.

L'évaluation mise à jour contient de nouveaux outils permettant d'évaluer les perceptions des hommes et des femmes à l'égard des femmes chefs de parti, des normes sociales imposées par les membres des partis politiques et de la société et des obstacles individuels, institutionnels et socioculturels qui empêchent la pleine mise en œuvre de l'égalité des sexes. Le document examine les effets des règles, processus et cultures de parti sur la participation et le situation des femmes au sein d'un parti politique. Cela inclut leur capacité à accéder aux postes de direction et de prise de décision au sein du parti, à se présenter à une élection comme candidate du parti ou à influencer le programme politique du parti. Il prend également en compte les leçons apprises sur la violence à l'égard des femmes en politique, les normes sociales patriarcales et l'égalité des sexes.

L'évaluation Gagner avec les Femmes mise à jour reconnaît les partis comme structures organisationnelles qui ne peuvent que renforcer et / ou maintenir l'égalité des sexes à travers les changements organisationnels stratégiques. A ce titre, le document incorpore des recommandations et des outils pour préparer les organisations / partis au changement et pour sécuriser l'adhésion du leadership, et identifie les systèmes et les processus indispensables pour relancer le changement de normes.

L'évaluation Gagner avec les Femmes peut être utilisée pour identifier des actions concrètes, des stratégies et des mesures à prendre pour accroître l'autonomisation des femmes et l'égalité des sexes au sein des partis politiques, mais elle n'a pas vocation d'être un modèle de plaidoyer. L'évaluation constitue toutefois le fondement d'un éventuel plaidoyer, notamment par le lancement de manifestations et l'élaboration de guides du plan d'action, que les partis politiques peuvent utiliser pour faire pression en faveur de changements internes et externes. L'information seule ne crée pas d'incitations au changement, et le plaidoyer mené par les partis politiques et la société civile sera indispensable pour transformer les objectifs et les idées abstraites en étapes fermes vers la mise en œuvre.

Comment utiliser la publication Gagner avec les femmes

Gagner avec les Femmes : développer des partis inclusifs du XXIe siècle et l'évaluation Gagner avec les Femmes qui l'accompagne ont été conçus pour aider les chercheurs à mieux comprendre les obstacles et les opportunités auxquels les femmes sont confrontées au sein des partis politiques, et à bien comprendre comment les partis peuvent exploiter les opportunités existantes pour démanteler les obstacles et promouvoir la participation politique des femmes.

Le manuel fournit aux chercheurs des instructions détaillées et des ressources pour mener une évaluation à l'aide de l'outil actualisé d'évaluation Gagner avec les Femmes. Il guide le chercheur à travers chaque étape du processus d'évaluation et indique les informations nécessaires pour prendre des décisions éclairées concernant la réalisation d'une évaluation, et tout effort de plaidoyer après son achèvement.

Il comprend trois parties : une méthodologie, l'évaluation Gagner les Femmes et les Plans d'action globaux actualisés. Chaque section du manuel contient des « boîtes à outils » spécifiques contenant des ressources telles que des instructions pour mener des enquêtes, des entretiens et des groupes de discussion, ainsi que des exemples de documents, des présentations et d'autres documents. Les boîtes à outils de nombreuses sections comprennent des listes de ressources supplémentaires telles que des sites Web, des recherches, des manuels ou des références contenant des informations utiles sur les mécanismes de facilitation de l'évaluation. Le manuel et les outils se complètent et sont conçus pour être utilisés ensemble, mais ils peuvent également être utilisés séparément.

Pour les chercheurs utilisant une version électronique de cette publication, les boîtes à outils contiendront des liens vers les ressources mentionnées. Ceux qui utilisent une copie imprimée peuvent accéder aux ressources à l'adresse « ndi.org/win-with-women »



« J'avais confiance et avais de la passion pour le leadership, mais j'ai été écartée simplement parce que je suis une femme—et non pas parce que je n'avais ni confiance ni capacité à répondre aux attentes. »

—Membre féminin du parti, groupe de discussion en Tanzanie

Cadre théorique pour l'évaluation « Gagner avec les Femmes »

L'évaluation Gagner avec les Femmes s'inspire de la théorie du NDI sur le changement en faveur de l'autonomisation politique des femmes, selon laquelle la création d'un environnement propice à la participation égale et active des femmes à la politique exige un changement aux niveaux individuel, institutionnel et socioculturel. Les partis politiques sont une partie nécessaire et souvent essentielle de l'environnement politique et doivent refléter les changements dans les trois mêmes domaines ; l'évaluation Gagner avec les Femmes examine les trois domaines suivants :

- 1. Institutions :** les barrières institutionnelles ou les cadres discriminatoires qui limitent les opportunités pour les femmes de participer à la vie politique, telles que les politiques des partis, les procédures et d'autres obstacles structurels ;
- 2. Socioculturel :** les normes sociales discriminatoires fondées sur le sexe qui renforcent l'inégalité des femmes, telles que la perception ou la conviction que les femmes ne sont pas aussi aptes à diriger que les hommes, que la politique et les partis politiques sont du domaine des hommes, entre autres choses normes acceptées ; et
- 3. Individu :** la confiance, la capacité et les relations individuelles des femmes—compétences et ressources qui font souvent défaut aux femmes pour participer efficacement à la vie politique et aux partis.

Objectifs et thèmes de recherche fondamentaux de l'évaluation Gagner avec les Femmes

« L'évaluation Gagner avec les Femmes » a deux objectifs complémentaires :

1. Développer une compréhension plus profonde de la situation des femmes et de l'égalité des sexes dans l'ensemble d'un parti politique, y compris des défis et des opportunités des femmes pour atteindre une participation politique complète et égale ; et
2. Encourager les réformes et des mesures directes visant à éliminer les obstacles à la participation des femmes et à l'égalité des sexes dans les partis politiques, y compris des mesures visant à atténuer et à prévenir la violence à l'égard des femmes politiquement actives.

Pour atteindre ces objectifs, il est essentiel d'identifier les causes profondes de l'inégalité dans les partis politiques, ainsi que les obstacles à la participation politique des femmes. À cette fin, l'évaluation Gagner avec les Femmes aide les chercheurs à répondre aux questions suivantes :

- ➔ Quels sont les niveaux de confiance, de capacité et de relations individuelles des femmes ?
- ➔ Quelles sont les attitudes ou croyances socioculturelles concernant la participation des femmes au sein du parti ? Parmi les différents niveaux d'adhésion et de leadership au parti
- ➔ Quels sont les mécanismes institutionnels existants permettant de démanteler les restrictions, augmenter le nombre de femmes dans les partis ou dans les rôles de direction, ou accroître leur participation à la prise de décision ?
- ➔ La violence a-t-elle un impact sur le statut individuel et la participation des femmes ?
- ➔ Quelles sont les principales causes profondes de la discrimination et / ou de la violence à l'égard des femmes au sein du parti ? Quels facteurs contribuent aux niveaux individuel, institutionnel et socioculturel ?
- ➔ Quels sont les mécanismes, politiques, règles et réglementations institutionnels qui sanctionnent ou récompensent la discrimination ou la violence au sein du parti ?

Afin d'atteindre ces objectifs et de bien comprendre le statut, les défis et les opportunités que les femmes connaissent en politique, il est important d'étudier deux domaines interdépendants. Ensemble, ces deux composantes constituent l'évaluation complète de Gagner avec les Femmes :

- 1. Situation de la femme dans les partis politiques (SF) :** fournit des informations détaillées sur la dynamique de genre au sein d'un parti politique, y compris celles liées aux besoins et aux capacités individuels ; obstacles et opportunités établis ou influencés par les politiques et les structures du parti ; et les perceptions, les croyances et les normes acceptées de la capacité et du désir des femmes de participer et de diriger la vie politique ; et
- 2. Violence à l'égard des femmes dans les partis politiques (VCF-PP) :** fournit des détails sur la violence qui se produit au sein des partis politiques, y compris les formes de violence, les contextes dans lesquels elle se produit, ses victimes et ses auteurs, ainsi que son impact sur les femmes et les hommes sur l'ensemble du parti. La violence à l'égard des femmes dans les partis politiques (VCF-PP) constitue un obstacle majeur à l'égalité de situation des femmes dans les partis politiques. Il est donc important de procéder à un examen approfondi de l'impact de la violence—et de l'acceptation de cette violence—sur la situation et la capacité des femmes, la confiance et le désir de participer à la politique.

Ensemble, ces deux composantes permettent aux partis politiques faisant l'objet d'une évaluation de découvrir une multitude d'obstacles et d'opportunités en matière d'égalité des sexes et d'autonomisation des femmes. Les deux domaines devraient être étudiés pour que l'évaluation globale soit considérée comme terminée. Dans ce contexte, l'évaluation Gagner avec les Femmes est centrée sur quatre thèmes de recherche principaux qui se concentrent sur les problèmes ou difficultés de base potentielles liées à la réalisation de l'égalité des sexes et à l'autonomisation des femmes dans les partis politiques. Ces thèmes de recherche incluent :

1. Mécanismes institutionnels favorisant ou empêchant la participation des femmes et l'égalité des sexes ;
2. Attitudes et perceptions socioculturelles concernant le leadership et la participation des femmes au parti ;
3. Confiance individuelle, capacité et relations des femmes membres ; et
4. Comment se manifeste la violence à l'égard des femmes au sein du parti, y compris l'impact des mécanismes institutionnels, des facteurs socioculturels et / ou individuels influant sur l'expérience de cette violence vécue par les hommes et les femmes.

Obstacles et opportunités couverts par l'évaluation Gagner avec les Femmes

« L'Évaluation Gagner avec les Femmes » est conçu pour collecter toute une gamme d'informations nécessaires à la compréhension des obstacles et des opportunités que les femmes connaissent au sein des partis politiques et pour aider les partis à comprendre comment ils peuvent mettre à profit les opportunités existantes et supprimer les obstacles. Les obstacles et les opportunités peuvent couvrir un large spectre et sont présents dans les domaines individuels, institutionnel et socioculturel. Ils peuvent varier considérablement, même entre les différents partis d'un même pays. Le tableau ci-dessous fournit un aperçu illustrant les obstacles et les opportunités que l'évaluation Gagner avec les Femmes peut révéler au sein de chacun des trois niveaux de la théorie du changement.

OBSTACLES ET OPPORTUNITÉS COUVERTS PAR L'ÉVALUATION GAGNER AVEC LES FEMMES		
OBSTACLES		
Institutionnel	Socio-culturel	Individuel
Le cadre juridique national et les documents constitutifs des partis sont non sexistes, neutre au genre ou misogynes.	Il y a une perception que l'intimidation, le harcèlement ou toute autre violence à contre une femme membre du parti, de la part des chefs de parti ou d'autres membres du parti, est un comportement ou une politique acceptable, comme d'habitude	Les femmes manquent de ressources et du soutien de leurs partis pour disposer des capacités, des compétences, des connaissances et des relations nécessaires pour réussir dans les partis politiques
Les partis n'ont pas de règles ou de pratiques ciblées pour identifier, attirer, recruter, soutenir et promouvoir les femmes membres	Les dirigeants de parti ne voient pas l'intérêt d'accroître la représentation des femmes et de promouvoir leur leadership au sein du parti à cause des normes tenaces de genre dans la société en général concernant la participation des femmes à la vie publique.	Les femmes ont peur de contredire ou d'exiger le pouvoir / les positions de la direction de leur parti par crainte de représailles sous forme de violence ou de destitution du parti.
Les processus de nomination et de sélection des candidats et des dirigeants de parti sont non transparents et / ou corrompus	Les normes culturelles conservatrices existent et sont reproduites dans la culture de parti maintenant le statut inégal entre hommes et femmes dans la société	Les femmes manquent de confiance en elles-mêmes pour faire du bénévolat ou se présenter à des postes dans le parti, ou pour prendre la parole et partager leurs opinions, car elles ne croient pas avoir les compétences nécessaires pour réussir.

OPPORTUNITÉS		
Institutionnel	Socio-culturel	Individuel
Il existe des quotas électoraux nationaux ou de partis pour les femmes	Les dirigeants de parti voient un intérêt à accroître la représentation des femmes et à promouvoir leur leadership au sein du parti	Les compétences en leadership des femmes membres du parti, indispensables au travail du parti, sont fortes Les femmes membres du parti sont bien informées sur les domaines techniques liés à la politique et à la gouvernance Les femmes membres du parti sont connectées à d'autres leaders qui peuvent apporter leur soutien
L'aile féminine existante offre un soutien aux femmes au sein du parti et une voie pour la représentation des femmes dans les plateformes du parti	Les chefs de parti sont favorables à la mise en place de réformes internes au parti pour renforcer le leadership des femmes au sein du parti	Les femmes occupent des postes décisionnels de haut niveau au sein du parti
Il existe des codes de conduite régissant le comportement des membres du parti		

Aperçu des principaux outils d'évaluation Gagner avec les Femmes

L'Évaluation Gagner avec les Femmes mise à jour comprend quatre outils principaux pour chacune des composantes de l'évaluation : la composante Situation de la femme et la composante Violence contre les femmes dans les partis politiques (VCF-PP). L'outil principal comprend la collecte de données secondaires, des enquêtes pour les membres hommes et femmes du parti, des entretiens avec des chefs de parti et des groupes de discussion avec des membres femmes. Chaque outil est utilisé pour collecter des informations auprès d'une source spécifique, notamment des documents, des membres hommes et femmes de partis et d'autres parties prenantes clés. Utilisés ensemble, ces outils permettent une analyse plus rigoureuse et approfondie que l'utilisation d'un seul outil. Le tableau ci-dessous décrit l'objectif et les sources nécessaires pour chacun des outils inclus dans l'évaluation.

Le processus de réalisation de L'Évaluation Gagner avec les Femmes est décrit plus en détail tout au long de cette publication. Chaque outil d'évaluation est accompagné d'instructions d'utilisation, ainsi que de ressources supplémentaires pour la gestion de l'Évaluation Gagner avec les Femmes. Veuillez garder à l'esprit qu'en règle générale et selon les meilleures pratiques, l'évaluation ne peut être considérée comme complète ni exhaustive si elle ne comprend pas toutes les composantes énumérées dans le tableau. Pour chaque approche, les méthodes de collecte de données peuvent varier selon ce qui convient le mieux aux différents contextes politiques ou nationaux ; dans ce cas, plusieurs options d'administration sont fournies.

L'outil d'enquête pour VCF-PP a été intégré à l'outil d'enquête du Situation de la Femme. Le but de cette intégration est que, au cas où seule la composante Situation de la Femme de l'évaluation est administrée, le chercheur n'omette pas les questions les plus importantes liées à la violence contre les femmes. Cela sera mieux utilisé dans les cas où il n'est pas possible de remplir les deux composantes de l'évaluation. Si l'évaluation du Situation de la Femme et l'évaluation de la violence faite aux femmes étaient administrées, les chercheurs devraient omettre les questions faisant référence à la violence faite aux femmes dans l'évaluation du Situation de la Femme. Cela garantira qu'il n'y ait pas de duplication de la collecte de données pouvant affecter l'exactitude des résultats.

OUTILS D'ÉVALUATION : OBJECTIF ET SOURCES RECOMMANDÉES POUR CHAQUE OUTIL D'ÉVALUATION

Groupe ciblé	Outil	Objectif
Institutions politiques et législateurs	Collecte de données secondaires	Examiner les constitutions, les règles, les protocoles, les directives et tous les codes de conduite existants concernant le genre et les femmes, ainsi que le statut et la position actuels des femmes dans le parti.
Femmes actrices politiques	Enquête	Recueillir des informations initiales sur les expériences vécues par les femmes au sein du parti, notamment si elles ont identifié ou vécu des incidents ou des facteurs de risque de violence.
	Groupes de discussion	Recueillir des informations sur les expériences des femmes et les opinions de leurs propres partis, y compris sur leurs perceptions ou leurs expériences de la violence
Hommes acteurs politiques	Enquête	Juger et mesurer les perceptions des hommes membres du parti sur le statut ou la place des femmes au sein du parti et les perceptions de la violence au sein des partis politiques
Dirigeants politiques	Entretiens	Informar les dirigeants de parti et sensibiliser à la participation des femmes à ce parti et recueillir des informations sur les points de vue des dirigeants sur la situation des femmes au sein des partis

Recommandations d'action fondées sur les résultats de l'évaluation

L'utilisation de L'évaluation Gagner avec les Femmes devrait permettre d'identifier les changements pouvant être apportés par les partis politiques afin de s'attaquer aux obstacles auxquels les femmes sont confrontées, notamment l'éradication de la violence à l'égard des femmes, au sein du parti et l'adhésion des membres. L'évaluation et les Plans d'action globaux qui l'accompagnent doivent être utilisés dans le but spécifique d'encourager des changements positifs en faveur de l'égalité des sexes et de la mise en place d'un environnement propice à la participation des femmes à la vie politique. Cet engagement en faveur du changement peut à son tour renforcer la plateforme, l'image ou la compétitivité globale du parti.

Il est important de noter que les changements ou les actions entreprises à la suite d'une évaluation ne doivent pas nécessairement couvrir les trois domaines ou les quatre domaines de recherche. En fait, il est possible de pas pouvoir agir dans chaque domaine ou contexte. Par exemple, dans certains cas, des contraintes financières ou autres peuvent signifier qu'il soit seulement possible de prendre des mesures dans un ou deux domaines. Ainsi, même si l'évaluation fournit des informations sur les obstacles et les opportunités aux niveaux institutionnel, socioculturel et individuel, le parti peut prendre des mesures immédiates à un seul de ces niveaux. Finalement, les décisions et les actions entreprises à la suite d'une évaluation doivent refléter les besoins, les priorités et les ressources disponibles du parti.

Toujours est-il que l'évaluation et l'analyse Gagner avec les Femmes doivent suivre le cadre fourni dans ce manuel afin de dresser un tableau complet des défis et opportunités que les femmes connaissent et de mieux éclairer les recommandations sur les stratégies et les outils nécessaires pour les résoudre.

Les actions entreprises par les partis politiques doivent être comprises dans le cadre plus large du changement, de sorte que des résultats impossibles à atteindre ne soient pas anticipés lorsque les actions ne concernent que l'un des domaines. Par exemple, si un parti choisit de s'intéresser au domaine individuel en renforçant les capacités des femmes membres, il doit reconnaître qu'une telle action ne changera pas nécessairement la perception des hommes selon laquelle les femmes sont moins qualifiées pour des postes de direction que leurs collègues hommes (domaine socioculturel). Placer l'analyse dans le contexte de la théorie du changement permet aux partis de déterminer si ce changement supplémentaire pourrait nécessiter des actions ciblées visant à modifier les attitudes des hommes à l'égard des normes socioculturelles et des attitudes sur le rôle des femmes en politique.

PRÉPARATION À L'ÉVALUATION GAGNER AVEC LES FEMMES

La conduite de l'évaluation Gagner avec les Femmes avec les partis politiques doit se dérouler selon des étapes clés. Ces étapes jettent les bases de l'engagement des partis et de la société civile envers le processus et de prendre des mesures en fonction des résultats de l'évaluation.

Meilleures pratiques et réflexions pour l'évaluation Gagner avec les Femmes

Lors de l'évaluation d'un parti politique, il convient de prendre en compte certaines réflexions et meilleures pratiques¹² :

- ➔ **L'objectivité** du chercheur dirigeant l'évaluation est nécessaire tout au long du processus d'évaluation. Le chercheur ne doit jamais projeter d'opinions personnelles ni dans le processus d'évaluation ni dans l'analyse. Identifier un chercheur expérimenté capable de maintenir l'objectivité est essentiel.
- ➔ **La participation** est essentielle au succès d'une évaluation. L'implication et le soutien des dirigeants du parti sont particulièrement importants, non seulement pour l'évaluation, mais également pour la mise en œuvre des actions qui en résultent.
- ➔ **La clarté** du but et du processus de l'évaluation doit être établie dès le départ et renforcée tout au long du processus d'évaluation pour faciliter la compréhension et la participation. Il devrait être clair que l'évaluation ne consiste pas à critiquer le parti, mais plutôt à lui offrir l'opportunité de devenir plus fort, d'améliorer son fonctionnement et de devenir plus démocratique.
- ➔ **La confidentialité** des participants est nécessaire à la fois pour les protéger contre les représailles potentielles et pour éviter les réponses « socialement souhaitables » données par loyauté ou par peur. De plus, dès le début de l'évaluation, les partis devraient être rassurés de la confidentialité des résultats. Bien que les résultats généraux puissent être partagés avec autorisation, des préoccupations sur une éventuelle large disponibilité des données brutes ou l'analyse détaillée risquent de freiner ou d'empêcher les partis d'y participer.

Identifier un chercheur pour mener l'évaluation

Un chercheur qualifié dans le domaine de la facilitation et de l'analyse de données et expérimenté dans les domaines des partis politiques, de l'égalité des sexes et de la participation politique des femmes est essentiel à la réussite de l'évaluation. Le chercheur doit avoir une expérience en recherche qualitative et quantitative, y compris une expérience avec chacun des types d'outils énumérés ci-dessus. Lors de l'identification d'un chercheur, les praticiens doivent prendre en compte les éléments suivants :

- ➔ L'expérience précédente du chercheur avec des partis signifie-t-il qu'ils ont une affiliation particulière ou des liens étroits avec un parti politique donné ? Le chercheur doit être perçu comme un acteur neutre.
- ➔ Le chercheur a-t-il de l'expérience dans la conduite de la recherche sur des sujets sensibles ou privés, tels que la violence ? Fait-il preuve d'une compréhension des principes du « ne pas nuire » ?
- ➔ Le chercheur est-il familiarisé avec le processus de triangulation des résultats de données provenant de sources multiples ? Est-il capable d'articuler des stratégies logiques pour la gestion et l'analyse des données ?

Des conseils supplémentaires sur le choix d'un chercheur pour l'évaluation complète Gagner avec les Femmes ou la partie approfondie de l'évaluation consacrée à la prévention de la violence contre les femmes (VCF-PP) sont disponibles dans la boîte à Outils 1 ci-dessous.

Boîte A Outils 1 : Identifier un consultant en recherche



OUTILS

- ➔ Echantillon de critères et termes de références d'un chercheur consultant—VCF-PP
- ➔ Questions pour l'interview d'un potentiel chercheur consultant—VCF-PP
- ➔ Echantillon de critères et termes de référence d'un chercheur consultant—SF
- ➔ Questions pour l'interview d'un potentiel chercheur consultant—SF

EXEMPLES

- ➔ Terme de référence du Consultant—VCF-PP—Côte d'Ivoire (Anglais)
- ➔ Termes de référence du Consultant—VCF-PP—Tanzanie (Anglais)
- ➔ Termes de référence du Consultant—VCF-PP—Tunisie (Anglais)

RESSOURCES SUPPLEMENTAIRES

- ➔ Commission européenne : Conseils pour la sélection d'évaluateurs ayant une expertise en genre

Comment mener des recherches sur la violence basée sur le genre et développer des systèmes de référence

Avant que tout individu ou toute organisation puisse commencer une activité pouvant impliquer l'enregistrement ou le fait de demander aux individus de partager des informations sur leurs expériences en matière de VBG, ils doivent développer un protocole permettant de référer les cas à des services d'aide aux victimes / survivants. Pour élaborer un protocole, les chercheurs ou les praticiens doivent répertorier les services de base et les soins disponibles aux niveaux national et local pour les victimes / survivantes de la violence sexiste. Cela nécessitera la participation de particuliers, d'organisations de la société civile et d'institutions gouvernementales sachant où et comment accéder à ces services. Dans certains pays, des services complets peuvent ne pas être disponibles pour les victimes / survivants de la violence sexiste, alors que dans d'autres, il peut exister des voies de communication établies pouvant être partagées avec les victimes. Dans les deux cas, cet exercice de cartographie devrait inclure des informations sur autant de services que possibles. Des conseils supplémentaires sur la cartographie des services aux victimes sont disponibles dans la boîte à outils 2 ci-dessous.

Les systèmes de référence sont essentiels pour coordonner la prestation des services et faciliter l'accès rapide des victimes à des services de haute qualité. Il incombe à ceux qui collectent des données sur les actes de violence dirigés contre les femmes dans les partis politiques de mettre les femmes en contact avec de tels services. Cependant, une fois les références effectuées, les victimes / survivantes devraient être libres de prendre leurs propres décisions quant à l'accès à ces services.

Boîte à Outils 2 : Systèmes de Recherche et de Référence sur la Violence



OUTILS

- ➔ Cartographie des services pour les victimes de violence

EXEMPLES

- ➔ Services pour les victimes—Violence Contre les Femmes dans les Elections

RESSOURCES SUPPLEMENTAIRES

- ➔ OMS—Recommandations éthiques et de sécurité pour la recherche, la documentation et la surveillance de la violence sexuelle en situation d'urgence
- ➔ Consortium RCRC—OUTILS sur la violence sexiste—Manuel d'évaluation, de conception, de suivi et d'évaluation de programmes dans les environnements affectés par les conflits
- ➔ ONU—Lignes directrices pour la production de statistiques sur la violence contre les femmes
- ➔ OMS & PATH—Recherche sur la violence à l'égard des femmes: guide pratique pour les chercheurs et les activistes

Critères de sélection des partis politiques pour la participation

L'évaluation Gagner avec les Femmes doit être menée avec plusieurs partis politiques dans un pays. Plusieurs partis fournissent aux chercheurs une base de connaissances plus étendue sur leurs structures, leurs pratiques et leurs cultures, et leur impact sur la nature et le niveau de participation des femmes. Il est important de noter que cela peut permettre d'identifier des stratégies plus efficaces et ciblées pour améliorer la participation des femmes, atténuer et traiter la violence à l'égard des femmes. Le nombre total de partis participant à l'évaluation Gagner avec les Femmes variera en fonction du contexte et des ressources disponibles. Toutefois, les chercheurs devraient viser au moins trois partis participants afin de s'assurer que les données recueillies sont suffisamment larges pour tirer des conclusions générales sur la participation des femmes à l'ensemble des partis.

Les partis politiques participant à l'évaluation Gagner avec les Femmes devront remplir certains critères—tels que la représentation d'un large éventail de convictions politiques, de structures et de plates-formes—pour que les résultats de l'évaluation représentent avec exactitude le pays dans son ensemble plutôt que la perspective d'un parti. En général, les partis participants devraient avoir :

- ➔ Un engagement en faveur du développement d'une démocratie multipartite dynamique ;
- ➔ Une large base de soutien dans de nombreuses zones géographiques du pays ;
- ➔ Un engagement à inclure les femmes dans la plupart, sinon tous les aspects des opérations ; et
- ➔ Fait preuve d'une capacité compétitive au niveau national.

Des conseils supplémentaires sur le choix des partis participants sont disponibles dans la boîte à outils 3.

BOITE A OUTILS 3 : Critères d'engagement des Partis Politiques



OUTILS

- ➔ Critères minimums pour s'engager auprès des partis—Gagner avec les Femmes (SF + VCF-PP)

RESSOURCES SUPPLEMENTAIRES

- ➔ Guide du programme Pas le Prix du NDI
- ➔ Guide de programmation de parti politique

Sécuriser l'engagement des partis politiques

Avant de procéder à une évaluation, il est essentiel de s'assurer du plein engagement du parti politique de la part de la direction du parti. En s'assurant de l'adhésion dès le départ, les chercheurs peuvent s'assurer que les objectifs et le but de l'évaluation sont bien compris et qu'il existe un engagement à prendre des mesures une fois l'évaluation terminée.

Souvent, il peut être difficile d'encourager les chefs de parti à s'intéresser à une évaluation ; en particulier, les dirigeants et les membres peuvent être réticents ou hostiles à l'idée que de la violence ou d'autres formes de discrimination fondée sur le sexe peuvent se produire au sein des rangs du parti. Même si les objectifs d'une évaluation sont bienveillants, cette dernière peut être perçue comme une menace ou une accusation pour les fidèles du parti.

C'est pourquoi il est important de démontrer en détail comment l'évaluation Gagner avec les Femmes peut être utilisée à l'avantage du parti, à commencer par la sensibilisation des chefs de parti. Une sensibilisation intentionnelle visant à expliquer les concepts et objectifs fondamentaux de l'évaluation peut générer un soutien, et donc contribuer grandement à assurer la coopération des chefs de parti et des membres. C'est un aspect essentiel de la sensibilisation, non seulement au droit des femmes de participer pleinement et de manière égale aux processus politiques, mais aussi aux avantages que la participation et le leadership des femmes peuvent apporter au parti lui-même. Des points de discussion et des exemples de lettres aux chefs de partis politiques sont fournis dans la boîte à outils 4 pour guider les chercheurs dans les discussions initiales.

SENSIBILISATION DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

Les chercheurs utilisant l'évaluation Gagner avec les Femmes devraient faire appel aux organisations de la société civile chaque fois que cela est possible. Nouer des relations avec des groupes de la société civile ou des activistes peut sensibiliser davantage aux obstacles et aux opportunités pour une participation politique égale des femmes, et aider les organisations intéressées à plaider en faveur des partis politiques et à surveiller leurs engagements à relever ces défis.

Cette sensibilisation sera particulièrement importante lorsqu'elle sera menée dans le cadre de l'évaluation VCF-PP. Les partenaires de la société civile, tels que les groupes spécialisés dans la violence sexiste ou les droits des femmes, peuvent fournir des informations importantes sur le statut général des femmes dans le pays ou sur les causes profondes de la violence à l'égard des femmes.

Une fois que les dirigeants de partis politiques ont compris les avantages d'une évaluation, ils peuvent fournir un accès précieux et nécessaire aux membres des partis et faciliter le processus d'utilisation des outils d'évaluation. Les chefs de parti devraient être interviewés dans le cadre de l'évaluation et devraient mettre le chercheur en contact avec les membres du parti désireux de participer au processus.

Bien qu'il soit essentiel de garantir l'engagement de la direction du parti pour avoir accès aux membres du parti, la direction ne doit pas sélectionner de participants spécifiques. Le chercheur devrait plutôt choisir un échantillon de membres correspondant aux critères des participants. Ces personnes devraient constituer un échantillon représentatif de l'appartenance à un parti, en particulier pour celles qui participent à l'enquête ; elles doivent provenir de divers endroits et occuper différents rôles au sein du parti, y compris les simples membres ou les bénévoles. Ceci est particulièrement important pour les participants aux groupes de discussion.



« Il ne devrait y avoir aucune discrimination d'aucune sorte au sein du parti. Il faut éliminer les «cercles» de pouvoir ou les familles qui excluent de nombreuses femmes. »

Membre du parti féminin, groupe de discussion en Honduras

Si les chefs de parti désignent des membres spécifiques pour participer, le chercheur doit faire particulièrement attention à l'analyse afin d'éviter de présenter des informations susceptibles de remonter à un participant individuel, ouvrant ainsi la voie à une rétribution. Le chercheur devrait également inclure d'autres participants en plus de ceux recommandés par la direction du parti, afin de s'assurer que les résultats ne sont pas biaisés par des perspectives favorables à la direction du parti.

Boîte A Outils 4 : Sécuriser l'engagement des partis politiques



OUTILS

- ➔ Points de discussion pour l'engagement auprès des partis politiques— Gagner avec les Femmes (SF + VCF-PP)
- ➔ Lettres aux dirigeants de parti politique sur la VCF-PP
- ➔ Lettres aux dirigeants de parti politique sur SF

EXEMPLES

- ➔ Lettres aux partis—VCF-PP—Côte d'Ivoire (Anglais)
- ➔ Lettres aux partis—VCF-PP—Honduras (Espagnol)

RESSOURCES SUPPLEMENTAIRES

- ➔ NDI—Cadre de Volonté, d'Espace et de Capacité pour les partis politiques



« Les femmes participent à toutes les activités du parti à la base et se tiennent derrière tous les candidats ou le chef du parti, mais elles nous demandent toujours de prendre soin de la cuisine, des protocoles, de la décoration. »

Membre du parti féminin, groupe de discussion en Honduras

LANCEMENT DE L'ÉVALUATION GAGNER AVEC LES FEMMES

Comment organiser un événement de lancement

Le NDI recommande que chaque exercice d'évaluation Gagner avec les Femmes commence par un événement de lancement afin de présenter les objectifs de l'évaluation aux principales parties prenantes et de développer une compréhension commune de l'importance de la participation politique des femmes pour la promotion de sociétés fortes, inclusives et démocratiques. Ces événements regroupent des partis politiques, des acteurs gouvernementaux, des défenseurs des droits des femmes et des membres de la société civile pour obtenir l'engagement des partis et le soutien du gouvernement non seulement pour l'évaluation, mais également pour l'action ultérieure. La réunion peut fournir une plate-forme pour identifier les opportunités d'actions existantes, y compris les stratégies en cours pour renforcer le leadership de femmes des partis dans le pays ou la région. Un exemple d'ordre du jour pour l'organisation du lancement d'une évaluation Gagner avec les Femmes / VCF-PP se trouve dans la Boîte à Outils 5.

Cet événement peut également être utilisé pour présenter aux parties prenantes l'initiative globale #PaslePrix, y compris l'Appel à l'Action, comprenant les meilleures pratiques et stratégies pouvant être utilisées efficacement par les activistes, les politiciens et les décideurs dans leurs propres pays afin de sensibiliser à la violence à contre les femmes VCF-PP—y compris ses caractéristiques propres à un pays et à l'échelle mondiale, ainsi que son impact sur la participation des femmes. L'objectif est d'atténuer la violence et d'élever le niveau de responsabilité des coupables. Les témoignages de femmes dans les partis politiques du pays sont les plus efficaces pour amplifier ce problème, car il existe rarement des données écrites et des rapports sur le phénomène.

LANCEMENT DE L'ÉVALUATION GAGNER AVEC LES FEMMES

Les événements de lancement qui incluent des témoignages en direct sur la VCF-PP doivent suivre les directives suivantes :

- ➔ **Ne jamais obliger les femmes à livrer des témoignages qu'elles ne souhaitent pas donner en public ou devant un certain public**
- ➔ **Si l'événement est enregistré ou si les médias sont présents, les femmes devraient être informées à l'avance et avoir la possibilité de présenter leur témoignage sans être enregistrées.**
- ➔ **Si la confidentialité ou la sécurité vous préoccupent, mais que les femmes souhaitent partager leurs expériences, envisagez de compléter les témoignages en direct de manière créative, par exemple :**
 - **Présentation de témoignages anonymes par des tiers**
 - **Scénarios courts**
 - **Un paquet imprimé comprenant des témoignages anonymes**

Boite A Outils 5 : Lancement de L'évaluation Gagner Avec les Femmes



OUTILS

- ➔ Echantillon de l'ordre du jour: Gagner avec les Femmes (SF + VCF-PP)
Lancement de l'évaluation

EXEMPLES

- ➔ # Ordre du jour de lancement de PaslePrix—Côte d'Ivoire VCF-PP
- ➔ #Ordre du jour de lancement de PaslePrix—Honduras VCF-PP

RESSOURCES SUPPLEMENTAIRES

- ➔ Appel à l'Action de Pas le Prix du NDI Guide du programme de Pas le Prix du NDI



Les enquêtes auprès des hommes et des femmes membres du parti constituent un élément clé de l'évaluation Gagner avec les Femmes. Étant donné que l'événement de lancement rassemble des membres hommes et femmes de partis politiques, cela peut offrir un espace essentiel d'opportunité pour l'administration des enquêtes d'évaluation.



ÉTUDE DE CAS : TUNISIE

Un élément clé à l'évaluation Gagner avec les Femmes est l'inclusion de la question de violence contre les femmes au programme de recherche, qui comprend un ensemble d'outils autonomes permettant d'évaluer son impact sur la participation pleine et égale des femmes au sein des partis. Dans les pays où l'évaluation sur la VCF-PP est utilisée seule, il sera important de focaliser l'événement de lancement de manière plus ciblée sur la question de violence contre les femmes et les partis.

En avril 2017, le NDI a organisé un événement de lancement de #PaslePrix à Tunis, en Tunisie. La cérémonie de lancement visait à attirer davantage l'attention sur la prévalence de la violence à l'égard des femmes en politique et sur la manière dont elle se manifeste dans les partis politiques. De nombreux acteurs politiques, dont des membres du parlement, des représentants de partis, des militants de la société civile et des journalistes, ont assisté au lancement. Kenneth Wollack, ancien président du NDI, a également pris la parole à propos de #PaslePrix et de la VCF-PP. Des experts juridiques tunisiens se sont joints à M.Wollack pour évoquer les cadres juridiques existants en Tunisie sur la violence à l'égard des femmes en politique et les changements à apporter.

Khaled Mnassri et Angela Short, membres du personnel de NDI en Tunisie, ont parlé de l'initiative #PaslePrix du NDI et de son expansion à travers le monde. De nombreux participants ont formulé des commentaires soulignant l'importance de s'attaquer à ce problème et de collaborer avec tous les acteurs de la société à cette fin. Les membres des partis politiques présents ont reconnu qu'ils savaient que la violence à l'égard des femmes était un problème dans la politique tunisienne et ont exprimé leur enthousiasme à l'idée de prendre part à l'évaluation et de prendre des mesures pour empêcher la violence de progresser.

Les médias ont largement couvert l'événement de lancement. La Directrice du NDI Tunisie, Marie-Eve Bilodeau, a participé à plusieurs émissions de radio et de télévision sur le lancement. Grâce à cet événement, le NDI a été en mesure de sensibiliser un public plus large à la question de VCF-PP et de toucher ceux qui autrement pourraient se désintéresser de ce travail.



RÉALISER L'ÉVALUATION GAGNER AVEC LES FEMMES

Lors de la réalisation de l'évaluation Gagner avec les Femmes, les chercheurs doivent fréquemment se reporter à la publication *Gagner avec les Femmes : développer des partis inclusifs du XXIe siècle* pour s'assurer qu'ils suivent avec précision les méthodes de recherche et d'analyse. Les quatre principaux outils d'évaluation, décrits plus en détail tout au long de ce chapitre, fonctionnent ensemble pour donner aux partis politiques une image complète de la situation des femmes dans leurs organisations. Ils comprennent : 1) la collecte de données secondaires ; 2) administration de l'enquête ; 3) des entretiens ; et 4) Groupes de discussion.

Collecte de données secondaires et réalisation de recherches documentaires

La collecte de données secondaires a pour but de mieux comprendre les règles et procédures établies au sein des partis. Cela implique un examen des documents constitutifs existants, tels qu'une constitution écrite, des règles ou des codes de conduite, ainsi que de toute la documentation disponible sur les pratiques internes et la situation des femmes dans le parti politique, y compris le nombre de femmes membres et de dirigeantes. Ceci établit les faits actuels concernant le niveau de participation des femmes au parti et confirme les politiques ou mécanismes existants qui les soutiennent ou les excluent.

Le chercheur chargé de l'examen théorique initial devrait également rechercher des statistiques indiquant le statut de l'autonomisation des femmes et de l'égalité des sexes dans le pays à une plus grande échelle. Les groupes de la société civile, en particulier ceux qui s'occupent des droits des femmes, peuvent disposer d'informations importantes sur les normes et les barrières socioculturelles d'un pays qui influent sur les ambitions et les capacités des femmes à s'engager dans et à participer à la vie politique et aux partis politiques. Ces organisations (ou même des activistes individuels) peuvent déjà disposer de dossiers, de preuves anecdotiques ou d'autres informations pertinentes pouvant être utiles au praticien qui administre l'évaluation. Par exemple, les statistiques sur les niveaux de violence contre les femmes dans le pays, les incidents précédents de violence faite aux femmes et le niveau de participation des femmes au sein de différents partis peuvent ne pas toujours être accessibles au public ; mais les organisations de la société civile collectent souvent des données non officielles pouvant plutôt être utilisées. Des rapports ou documents de recherche supplémentaires partagés par des organisations internationales ou des universitaires sur le situation de la femme dans le pays peuvent également constituer une source d'informations.

Idéalement, cette collecte de données secondaires supplémentaires est effectuée avant les groupes de discussion ou les entretiens avec les chefs de parti, afin de permettre au chercheur de se concentrer sur des sujets particuliers ou d'écouter des informations spécifiques dans l'ensemble de questions établies.



« Ce qui se passe dans le parti politique est une répétition de ce qui se passe dans la société. »

—Membre du parti féminin, groupe de discussion en Tanzanie

ÉTUDE DE CAS : LA TANZANIE

La collecte de données secondaires est essentielle à une évaluation complète et approfondie, car elle éclaire les règles et les procédures établies dans la constitution des partis avant de commencer les composantes de l'investigation en personne de l'évaluation. De plus, des discussions avec des parties prenantes externes, comme les groupes de défense des droits des femmes, peuvent révéler des problèmes critiques ayant une incidence sur la participation politique des femmes et qui ne sont pas abordés par les règles du parti. Cette information peut concentrer la recherche en personne avec les partis politiques sur les principaux problèmes et obstacles.

Le NDI a réalisé une évaluation de la violence à l'égard des femmes dans les partis politiques (VCF-PP) en Tanzanie en juin 2017. Avant de commencer les travaux d'enquête en personne de l'évaluation, le bureau du NDI (NDI en Tanzanie) a collaboré avec des organisations locales de femmes et des partis politiques pour identifier les facteurs ayant une incidence sur la situation actuelle des femmes dans les partis politiques et mettre en exergue les règles et processus clés ayant une incidence sur l'égalité des sexes. Dans le cadre de ce processus, les chercheurs ont contacté les cinq partis politiques participant à l'évaluation pour obtenir des copies des documents constitutifs de chaque parti, y compris des constitutions écrites ou des codes de conduite. Le chercheur a examiné chaque document pour identifier les règles, procédures et pratiques internes établies ayant une incidence sur la condition de la femme dans chaque parti. L'évaluation Gagner avec les Femmes sur la VCF-PP a fourni des indications sur le type d'informations à collecter, telles que le nombre de femmes membres et de femmes dirigeantes, l'inclusion d'un quota de femmes dans les règles des partis, les processus de recrutement et bien d'autres questions clés.

En plus de nouer le dialogue avec les partis politiques eux-mêmes, le NDI en Tanzanie a fait appel aux organisations locales de femmes pour obtenir une vision nuancée de la situation des femmes dans la société tanzanienne et de l'impact des facteurs sociaux sur l'accès des femmes à la politique, en particulier sur les questions de violence sexiste. Les problèmes de sextorsion et de violence à l'égard des femmes lors des élections (VCF-E) ont été évoqués à maintes reprises lors de discussions avec des organisations de défense des droits des femmes et dans des rapports écrits des organisations nationales et internationales sur la situation des femmes dans les partis politiques. Ces informations ont permis à l'équipe du NDI en Tanzanie de traiter ce problème lors de l'administration de l'enquête, des entretiens avec les chefs de parti et des groupes de discussion avec des femmes membres du parti.¹³

Administration des enquêtes

Les enquêtes incluses dans l'évaluation Gagner avec les Femmes sont destinées à être administrées à des membres du parti, hommes et femmes, afin de recueillir des données pertinentes et nuancées sur leurs perspectives ou expériences distinctes, dans un format garantissant l'anonymat et permettant de traiter un éventail de questions spécifiques.

Les enquêtes doivent être mises en œuvre après la collecte de données secondaires et les conversations initiales avec les chefs de parti afin de garantir leur participation, mais avant la tenue des groupes de discussion et des entretiens. En effet, les informations recueillies au cours des enquêtes devraient être utilisées pour orienter le reste de l'évaluation. Par exemple, les tendances des résultats de l'enquête peuvent éclairer les thèmes qui seront explorés avec un accent particulier sur les groupes de discussion et les entretiens avec les chefs de parti.

Les enquêtes sont conçues pour être administrées individuellement sous forme de questionnaires. Cela peut être fait de différentes manières, en fonction du contexte du pays, de la capacité du chercheur et des ressources disponibles. Le but de l'enquête et les instructions pour la réaliser doivent être clairement expliqués à tous les participants avant de les administrer. Cela peut prendre la forme d'une brève explication verbale ou écrite courte et détaillée, selon la manière dont l'enquête est distribuée. Cela rassurera davantage tous les participants que leurs réponses resteront anonymes et confidentielles.

Les enquêtes sont incluses dans cette évaluation comme outils en ligne et sous forme de papier. Idéalement, une enquête est administrée à tous les participants qui peuvent être rassemblés au même moment et au même endroit, avec suffisamment de temps pour la compléter, à condition qu'un chercheur familiarisé avec l'enquête puisse être dans la salle pour expliquer les questions au besoin. Cela pourrait faire partie d'un programme de formation plus vaste, ce qui donnerait aux participants une raison supplémentaire d'y participer. Il est souvent nécessaire d'inciter les acteurs politiques à donner beaucoup de leur temps, et les programmes de renforcement des capacités peuvent souvent servir cet objectif.

S'il n'est pas possible d'administrer l'enquête à un grand groupe de répondants à la fois, les participants à l'enquête doivent être invités à compléter l'enquête eux-mêmes. Il existe plusieurs options pour procéder. Une option consiste à laisser un questionnaire d'enquête dans leurs bureaux, au siège du parti ou à un autre endroit, et leur demander de le remplir dans un délai convenu, et ensuite le récupérer. Dans ce cas, d'autres parties prenantes telles que les chefs de parti ou les membres de leur famille pourraient influencer les réactions des individus. Alternativement, les participants peuvent être réunis dans le but spécifique de répondre à l'enquête ; les enquêtes peuvent être diffusées lors d'un événement différent pour tirer parti des participants comme « auditoire captif » ; ou bien l'enquête peut être administrée individuellement sous forme d'interview par le chercheur, plutôt que sous forme de questionnaire écrit.

Dans chaque situation, les chercheurs devraient utiliser la méthode la plus efficace et s'assurer d'obtenir le plus haut taux de réponses parmi divers niveaux au sein de chaque parti, compte tenu du contexte. Les considérations devraient inclure :

- ➔ Quelle est la meilleure plate-forme d'enquête pour garantir un taux de réponse élevé ?
- ➔ Comment l'enquête sera-t-elle gérée de manière à assurer une représentation régionale appropriée (c'est-à-dire administrée en dehors de la capitale ou des grandes zones urbaines) ?

- ➔ Existe-t-il des obstacles à la recherche pour atteindre des membres de partis ruraux ou urbains (par exemple, la distance, les ressources, les taux d’alphabétisation, etc.) ?
- ➔ Comment l’enquête sera-t-elle gérée pour atteindre un échantillon représentatif de membres et de dirigeants de différents niveaux et de différentes durées d’adhésion ?

Taille de l’échantillon d’enquête

Les chercheurs doivent s’efforcer pour constituer un échantillon aussi robuste que possible. Avec plus de participants, l’enquête devient un outil plus précis et fournit beaucoup plus d’informations pour l’analyse. Dans la mesure du possible, les praticiens doivent baser la taille de l’échantillon sur la taille réelle du parti, en fonction des ressources telles que la liste des membres.¹⁴ Cependant, dans de nombreux cas, il peut être impossible de juger avec précision de la taille totale du parti, ce qui rend également impossible l’estimation précise de la taille d’échantillon. En outre, la collecte de grandes quantités de données d’enquête peut nécessiter des ressources considérables, ce qui n’est pas toujours possible.

Au cas où il n’est pas possible d’obtenir un échantillon statistiquement significatif de chaque parti politique, certains principes directeurs doivent être suivis :

- ➔ Un minimum de 20 enquêtes de chaque parti participant doit être recueilli.
- ➔ Un minimum de 10 femmes et 10 hommes dans chaque parti devrait remplir une enquête.
- ➔ Un nombre égal d’enquêtes doit être collecté et analysé auprès de chaque parti participant à l’évaluation.

L’essentiel est d’équilibrer le nombre d’enquêtes de chaque parti participant, car recevoir plus d’enquêtes d’un parti faussera l’analyse des résultats. Étant donné que les informations collectées seront comparées entre les partis, des tailles d’échantillon relativement égales garantissent que cette comparaison représente exactement la réalité, plutôt qu’une représentation pondérée involontairement en faveur d’un parti en particulier. Pour la même raison, il est également essentiel de veiller à l’équilibre entre les enquêtes complétées pour les hommes membres du parti et les femmes membres du parti.

Boîte A Outils 6 : Collecte de données secondaires et enquêtes



OUTILS

- ➔ Collecte de données secondaires: Gagner avec les Femmes (SF+ VCF-PP)
- ➔ Enquête: Situation des femmes dans les partis politiques (Femmes)
- ➔ Enquête: Situation des femmes dans les partis politiques (Hommes)
- ➔ Enquête : Violence à l’égard des femmes dans les partis politiques (Femmes)
- ➔ Enquête : Violence à l’égard des femmes dans les partis politiques (Hommes)

RESSOURCES SUPPLEMENTAIRES

- ➔ Taille de l’échantillon: Un guide approximatif

ÉTUDE DE CAS : LE HONDURAS

Les enquêtes internes sur les partis peuvent recueillir des informations détaillées sur la perception et les expériences des femmes comme dirigeantes, candidates et membres de partis politiques. Les enquêtes peuvent fournir des données utiles et nuancées sur les points de vue distincts des hommes et des femmes, mais le processus de gestion et de collecte des données auprès des partis politiques peut souvent s'avérer difficile. Même après que les partis politiques ont accepté de participer à l'évaluation complète, il en demeure que la coordination de la distribution des enquêtes, le choix d'une méthode d'administration appropriée (par téléphone, en personne, en ligne, sur papier) et la collecte des questionnaires complétés nécessitent une coordination et un suivi continus des partis politiques.

En mars 2017, le NDI a commencé son évaluation de la violence contre les femmes dans les partis politiques (VCF-PP) au Honduras. Dans le cadre du processus d'évaluation, avec l'aide d'un expert en recherche, le NDI a administré et collecté des enquêtes auprès d'hommes et de femmes membres des cinq partis politiques participants. Bien qu'il soit recommandé de mener des enquêtes lors d'un événement, tel qu'un lancement de #PaslePrix, cela ne pourrait pas se produire au Honduras, car le calendrier électoral rendait difficile l'engagement des partis dans des activités non liées à la campagne.

Afin de soumettre des questionnaires aux membres des partis, le NDI a demandé à chaque parti politique participant de fournir les informations de contact des hommes et des femmes afin que les membres puissent recevoir des questionnaires en ligne. Une fois que les partis politiques ont fourni des contacts téléphoniques et de courriels aux membres femmes et hommes participants, le NDI a envoyé des versions en ligne de l'enquête par courrier électronique. La version en ligne utilisait un formulaire Google très simple avec des questions à choix multiples et des questions ouvertes. Cependant, après avoir suivi plusieurs fois par courrier électronique, très peu de membres avaient répondu au questionnaire. Compte tenu du nombre peu élevé d'enquêtes retournées, le NDI a décidé d'envoyer des questionnaires en papier aux répondants. Encore une fois, les partis politiques ont contribué à faciliter la réalisation des enquêtes. Cependant, même après l'envoi des questionnaires en papier aux membres du parti, très peu de questionnaires ont été retournés. Afin d'accroître le taux de réponse, le NDI a décidé d'appeler les membres des partis politiques et d'administrer l'enquête par téléphone. Ce processus a pris beaucoup de temps, mais a abouti à un taux de réponse accru. L'appel des membres individuels du parti a également permis au NDI de se concentrer sur l'obtention du même nombre de questionnaires auprès de chaque parti participant et de garantir un nombre égal de répondants femmes et hommes.

Entretiens avec les chefs de parti

Les entretiens menés avec les dirigeants d'un parti révèlent leurs points de vue sur la violence et d'autres obstacles à la participation des femmes à la vie politique, et évaluent leur soutien général à l'égalité des sexes au sein du parti.



« Sur le papier, tous les partis politiques représentés ont les directives. Cependant, la façon dont la mise en œuvre est effectuée, les rend pratiquement inexistantes. »

—Membre du parti féminin, groupe de discussion en Tanzanie

L'outil d'entretien de l'évaluation Gagner avec les Femmes est destiné à être utilisé par un chercheur expérimenté, en privé, capable de mener une enquête approfondie auprès des chefs de partis pour recueillir des informations détaillées et avec des exemples spécifiques. Les entretiens peuvent être menés en tête-à-tête ou avec un petit groupe de dirigeants du même parti, en utilisant un questionnaire avec des questions fermées et des questions ouvertes. L'enquêteur devra être familiarisé avec les questions et le type d'informations recherchées par le questionnaire de l'entretien afin de guider la conversation de manière appropriée et rassembler les informations requises. L'outil d'entretien ci-joint fournit des instructions sur les informations recueillies au cours de cette étape et sur l'élaboration du questionnaire d'entretien.

Les chefs de parti fournissent une perspective critique. C'est uniquement en discutant des thèmes de l'évaluation et en faisant pression pour obtenir l'opinion, les réflexions et les connaissances des dirigeants qu'il est possible de déterminer s'il existe un décalage entre les perceptions des dirigeants et des membres concernant la situation des femmes au sein du parti. En outre, ils peuvent mettre en lumière les effets que les dirigeants peuvent avoir sur la culture et les pratiques du parti. Lorsque cela est

possible, il faudra mener plus d'une entrevue pour chaque parti. Il est essentiel que les membres de la haute direction du parti (par exemple, le président, le secrétaire général, les chefs de caucus, le chef du parti et / ou le responsable de campagne) participent aux entretiens. Le cas échéant, des entretiens peuvent également être menés avec des chefs de parti, tels que les chefs de branche ou les hauts responsables des ailes jeunes ou féminines d'un parti. Les entretiens ne doivent pas être exclusivement réservés aux femmes chefs de parti¹⁵ ou aux leaders travaillant spécifiquement sur le genre ou la participation des femmes au sein du parti (c'est-à-dire le chef de l'aile féminine). Bien que ces types de dirigeants puissent être inclus, ils ne doivent pas être les principaux dirigeants interrogés.

Le NDI recommande d'interviewer les chefs de parti suivants :

- ➔ Présidents ou fondateurs de partis
- ➔ Membres d'un comité de direction ou conseil de direction formel
- ➔ Les chefs de parti occupant des postes officiels au nom du parti au parlement ou au gouvernement
- ➔ Dirigeants de différents secteurs ou divisions du parti
- ➔ Chefs de caucus ou de coalition

Dans certains cas, les dirigeants peuvent éviter ou refuser de répondre à des questions spécifiques. Tout au long de l'entretien, le rôle du chercheur est de guider la discussion et d'encourager la personne interrogée à répondre aux questions posées et à expliquer ses réponses aussi profondément qu'elle sent à l'aise. Cependant, les personnes interrogées ne doivent jamais être obligées de répondre à des questions si elles se sentent mal à l'aise ou ne souhaitent pas le faire. Les informations collectées au cours des entretiens seront référencées aux données collectées via chacun des autres outils du processus d'analyse. Ce processus permettra aux chercheurs d'examiner des domaines particuliers dans lesquels les chefs de parti n'ont pas répondu aux questions, ou ont évité de donner des informations ou n'étaient tout simplement pas au courant des détails, autant d'informations utiles pour l'analyse. Ainsi, l'absence d'informations, ou la présence d'informations fausses, une fois identifiées, peut parfois conduire à des révélations et recommandations intéressantes et utiles.

Boîte A Outils 7 : Entretiens avec les chefs de parti



OUTILS

- ➔ Guide d'entretien : Situation des femmes dans les partis politiques
- ➔ Guide d'entretien : Violence à l'égard des femmes dans les partis politiques

RESSOURCES SUPPLEMENTAIRES

- ➔ Méthodes de collecte de données en recherche qualitative: entretiens et groupes de discussions
- ➔ Apprendre l'art de l'entretien

Organisation de groupes de discussion avec les femmes membres de parti

Les groupes de discussion offrent aux femmes membres d'un parti un espace sécurisé leur permettant de présenter des témoignages plus détaillés et plus nuancés de leurs expériences. Ces témoignages ne seraient pas autrement exposés s'ils étaient abordés en public.

Les groupes de discussion peuvent constituer l'un des moyens les plus efficaces pour recueillir des informations qualitatives sur un problème particulier. De petite taille (7 à 12 personnes), les groupes de discussion sont une discussion dirigée par le modérateur sur les expériences, les sentiments et les préférences des participants par rapport à un sujet.¹⁶ Les guides des groupes de discussion inclus dans cette évaluation sont destinés à être utilisés uniquement avec des femmes membres de partis politiques—à la fois en raison de la nature délicate des conversations et de la nécessité pour les objectifs de l'évaluation de fournir un espace pour la collecte de données détaillées sur les expériences des femmes dont les hommes peuvent ne même pas être au courant.¹⁷

Au cours du groupe de discussion, le chercheur utilise un questionnaire avec des questions ouvertes pour guider une discussion autour de thèmes clés. Il incombe au chercheur de recueillir des détails supplémentaires, de poser des questions complémentaires et de solliciter des exemples spécifiques auprès des participants aux groupes de discussion. Comme pour les entretiens, les chercheurs doivent encourager la pleine participation et demander aux participants d'expliquer leurs réponses dans la mesure où ils se sentent à l'aise. Les participants ne doivent jamais être obligés de répondre à des questions par rapport auxquelles ils ne se sentent pas à l'aise.

Assistant modérateur

Le chercheur devrait être accompagné d'un assistant modérateur qui pourrait aider à la mise en place et prendre des notes détaillées tout au long de la discussion. La prise de notes par un assistant modérateur permet au chercheur de se concentrer davantage sur la discussion et de capturer de manière plus approfondie les informations discutées. En plus de prendre des notes pendant la session, l'assistant modérateur devrait idéalement—avec le consentement des participants—enregistrer les groupes de discussion afin que les discussions puissent être transcrites mot pour mot. Cela peut permettre une analyse plus précise de la discussion.



CONSIDÉRATIONS SUR LA RECHERCHE SUR LA VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE

Les guides pour la conduite des groupes de discussion de l'évaluation Gagner avec les Femmes et des groupes de discussion VCF-PP incluent la violence basée sur le genre dans le débat. Les chercheurs doivent donc suivre les meilleures pratiques établies en matière de recherche sur la violence à l'égard des femmes et la violence sexiste. Celles-ci incluent, mais ne sont pas limitées à :¹⁸

- ➔ **Assurer la sécurité des participants et des modérateurs**
- ➔ **Protéger la confidentialité et l'anonymat des données collectées et traitées**
- ➔ **Réduire et réagir à toute détresse émotionnelle des participants lors de la discussion de groupe**
- ➔ **Fournir des informations sur les sources de soutien, telles que les services pour les victimes ou d'autres mécanismes que les participants souhaiteraient avoir.**
- ➔ **Trouver l'équilibre entre les risques pour les participants et les avantages de la recherche**

Considérations sur la protection de la confidentialité des participants

Afin de préserver la confidentialité des participants et de les protéger contre toute rétribution possible pour leur implication ou les informations partagées, aucun participant ne doit être désigné explicitement par son nom ni par aucun autre renseignement personnellement identifiable dans les notes, analyses, rapports ou tout autre matériel lié à l'évaluation. Dans toutes les notes, l'assistant modérateur doit faire référence aux commentaires des participants par un numéro (indiqué au début du groupe de discussion, comme indiqué dans le guide du groupe de discussion), plutôt que par leur nom. Les informations personnellement identifiables recueillies auprès des participants doivent être conservées séparément, à titre de référence uniquement. Il ne devrait jamais être utilisé en relation avec les résultats ou l'analyse du groupe de discussion.

Étant donné que les participants aux groupes de discussion seront invités à partager des informations et des opinions souvent sensibles et personnelles, la chercheuse et l'assistante modératrice doivent être des femmes. Cela crée un environnement plus confortable et plus sûr dans lequel les femmes participant à la discussion sont plus susceptibles de partager leurs pensées et leurs expériences sincères concernant

la violence sexiste. Il existe des preuves significatives que les femmes parlent beaucoup moins dans les groupes lorsque les hommes sont présents.¹⁹

Groupes de discussion multipartites ou au sein d'un seul parti

La meilleure pratique pour organiser des groupes de discussion pour une évaluation Gagner avec les Femmes consiste à organiser des groupes de discussion au sein d'un seul parti avec des femmes membres de chacun des partis participants. Les groupes de discussion au sein d'un seul parti constituent la meilleure base pour analyser le fonctionnement de chaque parti participant et les manifestations de violence au sein de ce parti. Les groupes de discussion menés avec des groupes homogènes, comme un seul parti, ont montré la volonté accrue des participants de partager leurs points de vue sensibles. Lorsque les niveaux de polarisation sont faibles, les femmes du même parti politique peuvent être plus susceptibles de partager des expériences qui, à leur avis, pourraient avoir une incidence négative sur leur parti lorsqu'elles sont parmi leurs collègues.

Parfois, de très jeunes femmes peuvent ne pas vouloir parler franchement devant celles qui peuvent exercer un pouvoir important sur elles. De plus, les plus âgées peuvent dominer la discussion ou contrôler les autres participantes, intentionnellement ou accidentellement. Les directives précédentes sur la méthodologie des groupes de discussion ont montré que plus un groupe de discussion est similaire, plus les participants seront disposés à exprimer des points de vue sensibles ou impopulaires. La conversation peut également être plus confortable pour les participantes si elles partagent des histoires personnelles avec des femmes avec lesquelles elles ressentent déjà un sentiment de camaraderie.

Lors de la tenue de groupes de discussion composés d'un seul parti, les chercheurs doivent prendre en compte les éléments suivants :

- ➔ Comment le chercheur s'assurer a-t-il que les conditions de chaque groupe de discussion sont aussi semblables que possible ?
- ➔ Quelle sera la taille de chaque groupe de discussion ? Tous auront-ils une taille similaire ? (Les chercheurs devraient viser des groupes de discussion de tailles similaires pour chaque groupe)
- ➔ Quel effet cela aura-t-il sur le calendrier de la recherche ?
- ➔ Quels sont les impacts sur le budget et les ressources ?

Dans certains contextes, la mise en place de groupes de discussion avec des participantes de plusieurs partis peut être une méthode nécessaire et efficace pour collecter des informations sur la situation des femmes dans les partis politiques. Les groupes de discussion composés de participantes de plusieurs partis peuvent encourager les femmes à partager différentes expériences et à explorer différents sujets dans les paramètres de discussion. Cela peut également encourager les participants qui hésiteraient à partager leurs opinions ou leurs expériences devant les membres de leur parti (par exemple, dans des situations où les conflits de partis et / ou la concurrence sont connus pour compliquer les choses).

Les chercheurs qui organisent des groupes de discussion multipartites doivent garder à l'esprit quelques points importants, à savoir :

- ➔ Certaines questions devront être entièrement adaptées ou omises (comme indiqué dans les guides de groupe de discussion) pour éviter de mettre les femmes sur le qui-vive ou de se sentir obligées de donner à leur parti une «mauvaise image»
- ➔ Toutes les questions doivent être formulées de manière à encourager les participantes à partager leurs expériences personnelles au sein de leur parti et à réduire la probabilité que les conversations se déroulent de manière partisane.



« Les femmes sont capables, mais nous ne leur donnons aucune chance ou les membres du conseil exécutif doivent toujours prouver quelque chose. »

—Membre du parti féminin, groupe de discussion en Tunisie

- ➔ Toutes les questions doivent être formulées de manière à encourager les réponses franches sans demander aux participantes d'accuser ou de pointer du doigt un parti en particulier pour éviter d'obliger les participantes à répondre selon lignes directrices de leur parti.

Dynamique des groupes de discussion

Que les groupes de discussion soient composés d'une seule ou de plusieurs personnes, la chercheuse doit porter une attention particulière à la dynamique de la salle. Pour les groupes de discussion dans un seul parti, la modératrice doit s'assurer que les dynamiques de pouvoir (par exemple, l'influence des hiérarchies existantes dans le parti) n'interfèrent pas, en guidant la conversation si nécessaire. Dans les groupes de discussion multipartites, la modératrice doit prendre des mesures, si nécessaire, tout au long de la discussion pour s'assurer que celle-là ne devienne en aucun cas partisane.

Les chercheurs doivent également tenir compte des éléments suivants :

- ➔ La discussion devrait porter sur les préoccupations et les perceptions des participantes en général, plutôt que sur chaque parti individuellement.
- ➔ Les chercheurs doivent examiner attentivement le format et les paramètres de ce type d'activité.
- ➔ Les partis seront-ils à l'aise avec la participation de leurs membres ? Aucun parti ne veut être critiqué de manière significative dans une discussion multipartite. Prenez soigneusement en considération les invités, l'ordre du jour, le format et la modératrice
- ➔ Dans les contextes multipartites, les participants peuvent chercher à surestimer les forces de leurs partis respectifs et à réduire leurs faiblesses. Le facilitateur doit veiller à ce qu'aucun parti ne soit autorisé à « monter au créneau » pour défendre un problème ou une politique spécifique et que leurs contributions soient directement liées au sujet traité.

Boîte A Outils 8 : Groupes de discussion



OUTILS

- ➔ Groupe de discussion : Situation des femmes dans les partis politiques
- ➔ Groupe de discussion : Violence à l'égard des femmes dans les partis politiques
- ➔ Formulaire du groupe de discussion—Situation des femmes dans les partis politiques
- ➔ Formulaire du groupe de discussion—Violence à l'égard des femmes dans les partis politiques
- ➔ Fiche d'informations sur la participante au groupe de discussion (SF + VCF-PP)

RESSOURCES SUPPLEMENTAIRES

- ➔ NDI: De la proposition à la présentation : le processus du groupe de discussions au NDI
- ➔ International IDEA : Dialogue du parti politique : Un guide du modérateur
- ➔ OMS & PATH : Recherche sur la violence contre les femmes

CLÔTURE DE L'ÉVALUATION

Le résultat final de l'évaluation Gagner avec les Femmes est un rapport détaillé qui présente les conclusions sur les obstacles et les opportunités rencontrés par les femmes aux niveaux individuel, institutionnel et socioculturel, et présente des recommandations d'action. Une fois la recherche terminée, il est essentiel qu'elle soit analysée à l'aide du cadre d'évaluation Gagner avec les Femmes (cadre Gagner avec les Femmes) et que les résultats soient regroupés dans des rapports finaux spécifiques aux pays et aux partis.

Analyse des données d'évaluation : comment utiliser le cadre d'analyse Gagner avec les Femmes

Le cadre Gagner avec les Femmes offre aux chercheurs une méthodologie cohérente d'analyser les données, garantissant ainsi la cohérence de l'analyse des résultats obtenus par différents partis dans un même pays, ainsi que d'un pays à l'autre, tout en réduisant le risque d'erreur. Les chercheurs devraient utiliser ce cadre comme guide pour la synthèse des données collectées pour chaque parti afin de mener une analyse rigoureuse et cohérente des thèmes clés et des questions de recherche.

Le Cadre est organisé par composante ainsi que par outil pour chacune des deux composantes de l'évaluation Gagner avec les Femmes : l'évaluation de la situation des femmes dans les partis politiques et l'évaluation de la violence à l'égard des femmes dans les partis politiques (VCF-PP). Lors de la réalisation de l'évaluation, les chercheurs utiliseront les deux cadres d'analyse, qui constituent ensemble le cadre d'analyse Gagner avec les femmes. Si une seule des composantes est complétée, les chercheurs doivent utiliser le cadre d'analyse affilié.

Les principaux thèmes d'analyse qui sous-tendent l'évaluation de la situation de la femme sont les suivants :

- ⇒ **Racines institutionnelles des obstacles et opportunités pour les femmes**
 - Mécanismes institutionnels limitant la participation des femmes
- ⇒ **Racines socioculturelles des attitudes du parti à l'égard des femmes dans le parti**
- ⇒ **Confiance, capacité et relations individuelles des femmes**
 - Nombre de femmes élues à tous les niveaux du parti
 - Représentation significative des femmes aux postes de **direction et nombre global**

Les principaux thèmes d'analyse qui sous-tendent l'évaluation de la VCF-PP sont les suivants :

- ⇒ **Causes fondamentales de la VCF-PP**
 - Causes institutionnelles
 - Causes individuelles
 - Causes socioculturelles
- ⇒ **Mécanismes institutionnels, opportunités et obstacles qui sanctionnent ou récompensent la VCF-PP**
- ⇒ **Impact de la VCF-PP sur les femmes membres du parti**
- ⇒ **Manifestations de la VCF-PP :**
 - Auteurs
 - Victimes
 - Catégorie de violence comprenant :
 - Économique, physique, sexuel et / ou psychologique

Ensemble, ces thèmes indiquent les principaux risques, obstacles et opportunités en matière de participation des femmes. Une analyse appropriée peut orienter des actions et stratégies spécifiques visant à soutenir la participation des femmes au sein des partis politiques. Bien que chaque outil ne fournisse pas nécessairement d'informations sur chaque thème, pris collectivement, il fournit une base complète pour l'analyse de chaque thème. Il est donc essentiel que tous les outils soient complétés avant que l'analyse ne soit entreprise. Les cadres d'analyse, ainsi que les instructions sur leur utilisation, sont disponibles dans la Boîte à Outils 9.

Boîte A Outils 9 : Gagner avec les Femmes Cadre d'analyse



OUTILS

- ➔ Cadre d'analyse—Violence à l'égard des femmes dans les partis politiques
- ➔ Cadre d'analyse—Situation des femmes
- ➔ Comment utiliser les cadres d'analyse

Identifier les actions recommandées sur la base des résultats du cadre d'analyse

En plus de rendre compte des obstacles et des opportunités spécifiques rencontrés par les femmes au sein de chacun et de tous les partis, le rapport final devrait également inclure des changements clairs et réalisables pouvant être apportés par les partis politiques, la société civile et d'autres institutions pour accélérer les progrès en matière d'égalité des sexes.

En présentant leurs recommandations, les chercheurs et les organisations soutenant l'évaluation doivent prendre en compte :

- ➔ Comment les partis (ou d'autres acteurs, dans les rapports au niveau des pays) peuvent-ils prendre des mesures pour atténuer et éliminer les types de violence identifiés dans la recherche ? Quel type d'actions chaque type de partie prenante est-il le mieux placé pour poursuivre ?
- ➔ Quelles sont les recommandations pour une action à court et à long terme ? Quelles mesures faut-il prendre immédiatement pour que les stratégies à long terme (telles que l'amélioration des politiques internes et la fin de l'impunité) réussissent ?
 - Comment les stratégies à court et à long terme peuvent-elles être ciblées et divisées en étapes ? Comment les recommandations devraient-elles être structurées pour guider les parties prenantes vers des objectifs réalistes ?
- ➔ Qui doit agir ? Quelles recommandations peuvent être adressées à des institutions ou entités spécifiques, en les encourageant à prendre des mesures préventives ou d'atténuation spécifiques ?
- ➔ A quels niveaux le changement doit-il se produire ? Un changement au niveau des mécanismes des partis nécessite-t-il des changements au niveau national ou législatif pour être durables ?
- ➔ Comment les modifications proposées pour éliminer les obstacles à la participation des femmes et la violence à l'égard des femmes dans les partis seront-elles mises en œuvre et appliquées ?

Rédaction du rapport d'évaluation Gagner avec les Femmes

Le rapport complet doit être préparé, remis et partagé par le chercheur avec le parti politique ou l'organisation qui a ordonné la recherche. Lors de la finalisation de l'évaluation et de la présentation des rapports finaux, les chercheurs doivent s'assurer que les partis politiques ont un point de contact dans l'équipe de recherche, chargé de répondre aux questions ou de clarifier les résultats de l'évaluation. Cette personne peut être le chercheur ou, dans le cas où une organisation de la société civile ou une autre organisation a ordonné l'évaluation, une personne de cette organisation.

Le rapport complet remis par le chercheur comportera deux sections :

→ Une analyse au niveau du pays, résumant les informations et l'analyse de tous les partis ayant participé à l'évaluation. Cette section multipartite nationale devrait :

- Présenter les résultats de manière globale plutôt qu'au niveau des partis
- Détailler les obstacles généraux ou les opportunités pour l'engagement politique des femmes dans les partis politiques dans le pays
- Formuler des recommandations claires quant aux changements pouvant être apportés par chaque parti et / ou par le biais de la législation et des politiques nationales au niveau du parti ou niveau national
- Agréger les conclusions spécifiques aux partis

→ Des sections spécifiques aux partis détaillant les conclusions et recommandations d'action spécifiques pour chaque parti politique participant. Ces sections devraient :

- Être simple et accessible aux chefs de parti et aux membres
- Les informations clairement recueillies sur la situation des femmes et la violence à l'égard des femmes dans chaque parti
- Fournir des recommandations ciblées et des orientations d'action pour chaque parti

Les deux sections du rapport sont importantes pour encourager les actions sur la base des conclusions de l'évaluation Gagner avec les Femmes. *L'analyse par parti* est un outil précieux que chaque parti peut utiliser pour mener une réflexion guidée et servir de base à l'élaboration de plans d'action internes spécifiques visant à soutenir la participation des femmes et à lutter contre la violence faite aux femmes en modifiant les mécanismes et la culture du parti. *L'analyse multipartite au niveau national*, quant à elle, formule des recommandations largement applicables pour soutenir et accroître la participation des femmes au sein des partis politiques, et peut être utilisée non seulement par les partis, mais également par d'autres institutions politiques et organisations de la société civile pour élaborer des stratégies et inciter au changement positif. Par exemple, les recommandations pourraient inclure une combinaison de modifications de mécanismes spécifiques à un parti, telles que l'adoption de quotas de direction, les modifications de la législation nationale ou de politiques relatives au financement des campagnes ou au situation des femmes au sein du parti politique du pays.

Les rapports finaux devraient proposer des informations et des recommandations de manière constructive, présentant des données sur ce que les partis font déjà bien et proposant des suggestions et des recommandations claires en vue de l'amélioration sur la base des opportunités identifiées lors de l'évaluation. Cadrer les données et les recommandations sera important : les chercheurs doivent prendre en compte leur public (par exemple, les chefs de parti) et présenter les modifications suggérées explicitement basée sur les données, et indiquer clairement que les recommandations sont des changements positifs qui aideront le parti dans son ensemble.

Vous trouverez un modèle de rapport d'évaluation Gagner avec les Femmes, ainsi que des indications sur la création du rapport d'évaluation, dans la Boîte à Outils 10 ci-dessous.

Lors de la présentation des informations et des résultats de l'évaluation VCF-PP, les chercheurs doivent protéger de manière diligente l'identité des participantes et ne divulguer aucune information susceptible de révéler, de manière intentionnelle ou non, leur identité. Toute violation de la confidentialité est une préoccupation, quel que soit le sujet traité, mais le manque de confidentialité des informations relatives à la violence sexiste présente des risques de préjudice supplémentaires graves. Les victimes ou les survivantes de la violence sexiste subissent souvent des actes de violence ou des conséquences supplémentaires pour avoir signalé les attaques dont elles ont été victimes ; elles peuvent également faire face à d'autres représailles pour avoir « porté plainte » ou avoir « diffamé » le nom du parti. Les chercheurs doivent donc veiller à ne pas nuire aux victimes et aux survivantes qui ont partagé leurs expériences personnelles de violence au cours de l'évaluation.

RAPPORTS SUR LA VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE

Dans toutes les sections du rapport, qu'il s'agisse de sections spécifiques à un parti ou de l'analyse entre partis, les chercheurs doivent suivre les meilleures pratiques en matière de présentation de conclusions sur la violence. Les rapports sont une forme importante de documentation de VCF-PP, mais l'intérêt supérieur des victimes / survivants doit être la priorité, avant tout autre objectif. Certaines directives importantes comprennent :²⁰

- ➔ **Éviter d'utiliser un langage qui fait preuve de jugement et qui renforce l'idée que la violence est soit « normale », soit que la victime / la survivante ment**
- ➔ **Demander conseil ou l'aide des experts en matière de violence basée sur le genre afin de clarifier des questions ou des préoccupations concernant la présentation des résultats, ou pour obtenir des informations contextuelles importantes.**
- ➔ **Déterminer si «la dignité, la vie privée, la confidentialité, la sûreté, la sécurité et la protection contre le préjudice ou la rétribution » des victimes / survivantes seront affectées de manière négative par les informations publiées.**²¹

Boîte A Outils 10 : Rapport d'évaluation Gagner avec les Femmes

OUTILS

- ➔ Guide pour la rédaction du rapport de l'évaluation Gagner avec les Femmes—(SF + VCF-PP)
- ➔ Modèle élaboration du rapport—Situation des femmes dans les partis politiques
- ➔ Modèle élaboration du rapport—Violence à l'égard des femmes dans les partis politiques

EXEMPLES

- ➔ Rapport national—VCF-PP—Côte d'Ivoire
- ➔ Rapport national—VCF-PP—Honduras

Respecter la confidentialité

Comme pour toute autre partie du processus d'évaluation, la confidentialité de chaque participante est une priorité. Les chercheurs ne doivent pas compromettre la confidentialité ou l'anonymat des participantes dans leur rapport et ne doivent en aucun cas partager des données brutes, y compris des réponses à une enquête, des notes d'entretien, des notes de groupe de discussion et des listes de participantes. Les chercheurs doivent évaluer les risques internes et externes aux données et élaborer un plan pour la protéger.

En prenant des précautions pour protéger l'identité des participantes lors du partage public de rapports et d'informations, les chercheurs doivent évaluer :

- ➔ Qui aura accès aux résultats de la recherche ? Quand ?
- ➔ Quelles informations et sous quelle forme seront-elles fournies aux partis ? Aux autres parties prenantes externes ?
- ➔ Qui contrôle la propriété des données collectées ?

La confidentialité des partis devrait également être respectée. Cela devrait être discuté et déterminé avec chaque parti, mais en général, chaque analyse au niveau du parti ne devrait être partagée qu'avec les membres et les dirigeants de ce parti politique et dans le cadre du rapport complet présenté par le chercheur. Cela permet aux partis de se soumettre à un processus interne d'examen et d'élaboration de stratégies et de choisir comment publier les conclusions de l'évaluation et les mesures à prendre pour y répondre.

D'autre part, l'analyse au niveau national ne devrait pas contenir d'informations spécifiquement et explicitement liées à un parti politique, et ne devrait pas présenter l'un ou l'autre parti comme étant « meilleur » ou « pire » que d'autres. La présentation des données sous forme agrégée garantit que le rapport peut être utilisé et partagé publiquement, sans cibler un parti en particulier. Cela encourage les partis à participer à un débat national plus large sur la participation politique des femmes.



Des femmes politiquement actives en Afghanistan discutent de la participation politique



PLANS D'ACTION GLOBAUX POUR LE DEVELOPPEMENT DE PARTIS INCLUSIFS DU XXIÈME SIECLE

La mise à jour de l'évaluation Gagner avec les Femmes vise à aboutir à des plans d'action spécifiques à chaque parti et à l'ensemble du pays pour accroître la participation politique libre et égal des femmes et arrêter la violence à l'égard des femmes en politique. Les Plans d'action globaux (PAG) mis à jour, figurant en annexe de cette publication, servent de lignes directrices sur les meilleures pratiques pour des recommandations pratiques visant à aider les partis politiques à devenir plus inclusifs et représentatifs, et peuvent servir d'exemple à la création de plans d'actions spécifiques aux partis et des plans d'action à l'échelle nationale.

Les points d'action identifiés dans les Plans d'action globaux Gagner avec les Femmes mis à jour sont tirés des évaluations du NDI des 25 partis politiques de quatre pays : la Côte d'Ivoire (six partis), le Honduras (cinq partis), la Tanzanie (cinq partis) et la Tunisie (neuf des partis). Le NDI a mené les évaluations dans le cadre de ses initiatives globales « Gagner avec les femmes : Plan d'action global et aucune violence dans le parti : analyser la violence à l'égard des femmes dans les partis politiques ».

Les plans d'action globaux pour la VCF-PP et l'évaluation complète Gagner avec les Femmes se trouvent dans la Boîte à Outils 11 et sont annexés à la présente publication. La Boîte à Outils 11 contient des informations supplémentaires sur la création de plans d'action individuels pour les partis politiques et de plans d'action à l'échelle nationale.

Développer des plans d'action spécifiques aux partis

Une fois l'évaluation et les recommandations initiales terminées, le chercheur doit présenter les résultats de l'évaluation Gagner avec les Femmes aux partis politiques participants lors d'ateliers sur les plans d'action individuels. Le chercheur doit également présenter les possibilités d'action suggérées / recommandées sur la base des instructions du programme #PaslePrix (section sur l'élaboration d'un plan d'action) et de l'appel à l'action #PaslePrix (section sur les partis politiques). Les membres du parti peuvent utiliser ces informations pour identifier / convenir des actions spécifiques qu'ils souhaitent entreprendre pour (1) accroître l'égalité des sexes et la participation politique libre et égale des femmes ; et (2) prévenir et punir les actes de violence à l'égard des femmes dans leurs partis politiques et au sein de la politique au sens large. Au cours de ces entretiens, le chercheur doit associer les partis en comme parties prenantes directes à la création de plans d'action visant à former des partis inclusifs, durables et résilients—en s'attaquant au problème de la violence au besoin—afin que les partis s'approprient des stratégies et des changements proposés, ainsi que de la mise en œuvre qui en découle.

Les ateliers sur les plans d'action constituent un point d'entrée essentiel pour la création des changements nécessaires dans les règles et processus des partis formels et informels. Des modifications de ces règles, constitutions, mécanismes ou codes sont essentielles pour créer un espace important pour les femmes ; les stratégies qui guident les partis dans leur démarche constituent un point d'entrée crucial pour un changement positif.

Développer un plan d'action national

Une fois que chacun des plans d'action spécifiques à ces partis est achevé, le chercheur doit également organiser une réunion d'information et de concertation regroupant les dirigeants et les représentants de

tous les partis politiques participants et représentants de la société civile qui ont participé au #PaslePrix et / ou un événement féminin Gagner avec les Femmes au début du programme pilote. Le but de la réunion est de discuter et de convenir d'un programme d'action multipartite et peut-être même d'un programme national pour (1) renforcer l'égalité des sexes et la participation politique libre et égale des femmes ; et (2) prévenir et punir les actes de violence à l'égard des femmes dans leurs partis politiques et au sein de la politique au sens large. Au cours de cette réunion, chaque parti politique peut partager un certain nombre d'actions qu'il a choisi de mettre en œuvre dans ses propres plans d'action, tout en évitant les détails spécifiques. Le chercheur devrait ensuite aider toutes les parties prenantes à dégager un consensus sur les stratégies qu'elles jugeraient les plus efficaces pour éliminer l'inégalité entre les sexes et la violence comme obstacle à la participation des femmes aux partis politiques dans le pays. Ce processus de collaboration engage les participants comme co-créateurs et permet l'élaboration d'un plan d'action national qui convient au contexte, aux défis et aux opportunités du pays et de différents secteurs. À ce plus grand niveau, il existe un fort potentiel pour créer un espace pour les femmes—ce qui peut également affecter l'espace ouvert pour que les femmes puissent participer et diriger des partis.

Engagement auprès de la société civile

Enfin, le chercheur devrait organiser un atelier avec des membres de la société civile et des activistes qui ont participé à la formation du plan d'action. D'autres parties prenantes externes, telles que des représentants d'institutions gouvernementales, des représentants élus et des universitaires, peuvent également participer à ces ateliers car ils peuvent prendre des mesures critiques pour créer des changements de politique nationale basés sur les résultats. Une analyse au niveau national est un moyen d'impliquer et d'intégrer un groupe diversifié d'acteurs politiques dont l'engagement, la participation et la réflexion stratégique sont nécessaires pour accroître et soutenir la participation politique des femmes et atténuer la violence contre les femmes politiquement actives dans l'ensemble du pays.

Un tel atelier offre aux parties prenantes un espace pour discuter plus en détail des étapes de plaidoyer qu'elles entreprendront pour soutenir le développement d'organisations de partis inclusives, lutter contre la violence au sein de ces institutions et tenir les partis et autres acteurs pour responsables de la mise en œuvre des plans d'action. L'objectif de ces discussions est d'élaborer des stratégies de plaidoyer et des « plans d'action » propres à maintenir la pression externe nécessaire sur les partis ou d'autres institutions pour qu'ils respectent leur engagement de créer des partis inclusifs et de mettre fin à la violence à l'égard des femmes politiquement actives.

Si tel est le souhait, les partis politiques peuvent être invités à participer à tout ou une partie de l'atelier afin de partager certaines des stratégies qu'ils ont choisi de mettre en œuvre dans leurs propres plans d'action. Cependant, l'objectif général devrait être de créer un consensus entre les parties prenantes de tous les niveaux politiques et externes aux partis politiques sur les stratégies nécessaires pour responsabiliser les partis sur leurs engagements d'atteindre l'égalité des sexes et de lutter contre la violence contre les femmes politiquement actives.

Plans d'action par parti et par pays : que peuvent-ils faire ?

Les recommandations d'action contenues dans le rapport sont essentielles pour créer des partis plus inclusifs et lutter contre la violence à l'égard des femmes qui pourrait y être perpétrée. En plus de fournir des informations utiles sur les obstacles auxquels les femmes se trouvent actuellement confrontées, elles peuvent être utilisées directement par les partis politiques ou d'autres personnes pour établir des plans d'action définissant une vision claire du changement et indiquant les mesures à prendre pour y parvenir, au sein des partis et à l'échelle nationale de changements de politique.

Les plans d'action constituent un « modèle de plan d'action » qu'il convient de modifier en fonction des besoins ou des lacunes identifiés et de définir des étapes concrètes pour réaliser le changement

souhaité. Après l'évaluation, les dirigeants du parti peuvent utiliser le rapport d'évaluation pour dresser une cartographie des étapes à suivre pour répondre aux besoins des femmes membres ou dirigeantes du parti et de l'ensemble du parti. Ces plans d'action internes aux partis pourraient inclure un mécanisme interne au parti et des changements culturels du parti, axés sur des règles, des mécanismes et des politiques régissant le fonctionnement interne du parti.

Les chercheurs peuvent faciliter la création de plans d'action des partis de différentes manières. L'une des meilleures façons de le faire est souvent de réunir les parties prenantes des différents groupes de la société et des différents partis d'un pays afin de convenir d'un nombre concis de priorités clés. Le chercheur peut organiser une ou plusieurs séries de grandes réunions de consensus et de dirigeants et de représentants de différents niveaux ou branches du parti ; ce processus de collaboration devrait impliquer les participants en tant que co-créateurs et faire en sorte que le plan d'action aide à créer une « voix commune » pour un changement positif au sein du parti. Les étapes ou considérations que le leadership devrait garder à l'esprit sont les suivantes :

- ➔ Comment le menu d'actions et les meilleures pratiques disponibles et recommandées pour le développement de partis politiques inclusifs de genre seront-ils présentés aux membres du parti afin qu'ils puissent identifier ceux qui correspondent le mieux à leur contexte et à leurs défis ?
- ➔ Comment les membres du parti qui participent à l'élaboration du plan d'action seront-ils identifiés ?
 - Idéalement, cela impliquera la participation des membres de la direction, des femmes dirigeantes de partis et d'autres membres clés.
- ➔ Quel type d'assistance technique sera nécessaire pour élaborer et / ou mettre en œuvre les mécanismes nécessaires ou les changements de règles, de processus ou de culture institutionnelle ? Qui va fournir ce soutien ?
- ➔ Comment le plan d'action et les changements seront-ils communiqués au parti de façon plus générale ?
 - Si les dirigeants ne peuvent ou ne veulent pas participer, comment le plan d'action et les changements seront-ils communiqués aux dirigeants du parti ?
- ➔ Comment la mise en œuvre du plan d'action sera-t-elle contrôlée et gérée ?
- ➔ Comment les progrès seront-ils évalués ? Des mécanismes de retour d'information seront-ils mis en place entre la direction du parti et les membres du parti prônant le changement ?

Les plans d'action représentent une occasion importante pour les partis politiques d'établir et de s'engager dans des mesures concrètes visant à améliorer la situation des femmes en politique, à promouvoir l'égalité des sexes et à faire avancer les travaux de l'évaluation Gagner avec les Femmes. Certes, il ne s'agit là que d'une vue d'ensemble de ce que les plans d'action peuvent contenir ou nécessiter, cependant des informations plus détaillées sont disponibles dans la Boîte à Outils 11.

Boîte A Outils 11 : Créer des Plans d'action



OUTILS

- ➔ Plan d'action global : Développer des partis inclusifs du XXI^e siècle
- ➔ Plan d'action global pour combattre la violence contre les femmes dans les partis politiques
- ➔ Guide pour créer des Plans d'action Gagner avec les Femmes (SF et VCF-PP)

RESSOURCES SUPPLEMENTAIRES

- ➔ NDI—Doter les femmes de pouvoir pour renforcer davantage les partis politiques



ETUDE DE CAS : CÔTE D'IVOIRE

À la fin de l'évaluation de tout parti politique, il est essentiel que les résultats soient partagés avec chaque parti participant lors des réunions de plan d'action individuelles. Les réunions du plan d'action offrent l'occasion de discuter des principales conclusions de l'évaluation et de partager des recommandations. Les résultats de cette discussion ont servi de base à l'élaboration de plans d'action concrets visant à éliminer les obstacles à l'inclusion des femmes et à la violence à leur égard en ciblant les causes profondes et les manifestations de la violence pouvant prévaloir dans chaque partie.

En septembre 2017, le NDI a convoqué des réunions du plan d'action avec les six partis politiques de Côte d'Ivoire ayant participé à l'évaluation de VAW-PP. Les réunions du plan d'action ont fourni aux partis politiques un espace pour discuter des résultats de l'évaluation concernant l'impact de l'inégalité de genre et de la violence à l'égard des femmes dans leur parti, et pour identifier les actions spécifiques qu'ils pourraient entreprendre pour promouvoir une plus grande inclusion et prévenir et punir les actes de violence à l'encontre des femmes. Au cours de ces rencontres, les chercheurs ont fourni aux hommes et aux femmes membres de partis politiques un éventail de mesures recommandées pour éliminer les principaux obstacles à l'égalité des sexes et à la violence au sein des partis politiques. Ils ont travaillé ensemble pour examiner les résultats, identifier les opportunités d'action et créer des plans d'action avec des objectifs à court et à long terme pour la création de changements positifs.

À la suite des réunions du plan d'action des partis, le NDI a organisé une réunion d'information et de concertation avec le rapport #NoPartyToViolence entre les partis, à l'intention des dirigeants et des représentants de tous les partis politiques participants, ainsi que des membres de la société civile. Lors de l'événement, les membres du parti ont travaillé ensemble pour discuter et convenir d'un programme d'action multipartite et d'un programme national visant à atténuer la violence à l'égard des femmes politiquement actives. Chaque parti politique a partagé les points clés de ses plans d'action et élaboré des recommandations que les institutions politiques, telles que les partis politiques et le parlement, pourraient mettre en œuvre pour s'attaquer aux problèmes d'inégalité et de violence. Sur la base des discussions, les partis ont mis au point leurs plans d'action individuels et un plan d'action commun complet pour lutter contre la violence à l'égard des femmes dans les partis politiques en Côte d'Ivoire.

Le NDI a organisé un événement supplémentaire à la suite de l'exposé du rapport multipartite, afin de parvenir à un consensus entre les parties prenantes externes sur les stratégies qu'elles jugeraient les plus efficaces pour responsabiliser les parties à l'élimination de la violence en tant qu'obstacle à l'appartenance féminine. La réunion du plan d'action avec les parties prenantes non-partis était dirigée par le Comité de coordination pour la participation politique des femmes (2C2PF), une coalition multisectorielle de représentants des partis, de la société civile, du caucus législatif des femmes et du ministère des Femmes. La 2C2F a identifié des mesures concrètes pour lutter contre la violence à l'égard des femmes et surveiller la mise en œuvre des plans d'action des parties. Les plans d'action des partis politiques ont été publiés avec la permission de chaque parti politique dans le rapport complet d'évaluation du parti politique sur la violence à l'égard des femmes présenté par la NDI en Côte d'Ivoire.

CONCLUSION

Les partis politiques jouent un rôle crucial dans la politique démocratique. Cependant, les partis sont souvent conscients de l'environnement politique dans lequel ils évoluent. C'est généralement le cas où les hommes et les femmes ont un pouvoir inégal. Les partis politiques reflètent souvent ce déséquilibre de pouvoir dans leur dynamique de leadership.

L'évaluation d'un parti politique peut être un outil puissant pour éclairer la manière dont le pouvoir est réparti et maintenu au sein d'un parti politique par le biais de ses systèmes d'exploitation formels et informels. Un obstacle important au changement réside dans le fait que les partis ne reconnaissent pas les obstacles et les opportunités pour plus de structures inclusives et d'égalité des sexes dans les partis, ainsi que leurs avantages. L'évaluation Gagner avec les Femmes fournit aux partis politiques un cadre permettant d'identifier les lieux stratégiques spécifiques où la participation et l'autonomisation des femmes sont entravées, ainsi que les moyens de les renforcer. Il est important de noter que la base de connaissances établie au cours du processus d'évaluation aidera les partis et leurs dirigeants à mieux comprendre les avantages d'une participation politique complète et égalitaire des femmes et à la promotion d'une culture et d'une pratique démocratiques plus inclusives et durables.



« Avant cette étude, nous n'avions pas la même compréhension de la violence à l'égard des femmes. En participant à cette évaluation et en discutant de ces problèmes avec les femmes de nos partis, nous comprenons maintenant beaucoup des obstacles auxquels elles sont confrontées. Cette étude reflète la situation de la violence à l'égard des femmes dans notre pays. Les femmes doivent pouvoir accéder à la politique et devenir autonomes sans cette violence. »

—Dirigeants de parti, Cote d'Ivoire



PLAN DIRECTEUR DE LA BOITE A OUTILS DE L'ÉVALUATION GAGNER AVEC LES FEMMES

Boite A Outils 1 : Identifier un consultant en recherche



OUTILS

- ➔ Echantillon de critères et termes de références d'un chercheur consultant—VCF-PP
- ➔ Questions pour l'interview d'un potentiel chercheur consultant—VCF-PP
- ➔ Echantillon de critères et termes de référence d'un chercheur consultant—SF
- ➔ Questions pour l'interview d'un potentiel chercheur consultant—SF

EXEMPLES

- ➔ Terme de référence du Consultant—VCF-PP—Côte d'Ivoire (Anglais)
- ➔ Termes de référence du Consultant—VCF-PP—Tanzanie (Anglais)
- ➔ Termes de référence du Consultant—VCF-PP—Tunisie (Anglais)

RESSOURCES SUPPLEMENTAIRES

- ➔ Commission européenne : Conseils pour la sélection d'évaluateurs ayant une expertise en genre

Boite a Outils 2 : Systèmes de Recherche et de Référence sur la Violence



OUTILS

- ➔ Cartographie des services pour les victimes de violence

EXEMPLES

- ➔ Services pour les victimes—Violence Contre les Femmes dans les Elections

RESSOURCES SUPPLEMENTAIRES

- ➔ OMS—Recommandations éthiques et de sécurité pour la recherche, la documentation et la surveillance de la violence sexuelle en situation d'urgence
- ➔ Consortium RCRC—OUTILS sur la violence sexiste—Manuel d'évaluation, de conception, de suivi et d'évaluation de programmes dans les environnements affectés par les conflits
- ➔ ONU—Lignes directrices pour la production de statistiques sur la violence contre les femmes
- ➔ OMS & PATH—Recherche sur la violence à l'égard des femmes: guide pratique pour les chercheurs et les activistes

BOITE A OUTILS 3 : Critères d'engagement des Partis Politiques



OUTILS

- ➔ Critères minimums pour s'engager auprès des partis—Gagner avec les Femmes (SF + VCF-PP)

RESSOURCES SUPPLEMENTAIRES

- ➔ Guide du programme Pas le Prix du NDI
- ➔ Guide de programmation de parti politique

Boite A Outils 4 : Sécuriser l'engagement des partis politiques



OUTILS

- ➔ Points de discussion pour l'engagement auprès des partis politiques—Gagner avec les Femmes (SF + VCF-PP)
- ➔ Lettres aux dirigeants de parti politique sur la VCF-PP
- ➔ Lettres aux dirigeants de parti politique sur SF

EXEMPLES

- ➔ Lettres aux partis—VCF-PP—Côte d'Ivoire (Anglais)
- ➔ Lettres aux partis—VCF-PP—Honduras (Espagnol)

RESSOURCES SUPPLEMENTAIRES

- ➔ NDI—Cadre de Volonté, d'Espace et de Capacité pour les partis politiques

Boite A Outils 5 : Lancement de L'évaluation Gagner Avec les Femmes



OUTILS

- ➔ Echantillon de l'ordre du jour: Gagner avec les Femmes (SF + VCF-PP)
Lancement de l'évaluation

EXEMPLES

- ➔ # Ordre du jour de lancement de PaslePrix—Côte d'Ivoire VCF-PP
- ➔ #Ordre du jour de lancement de PaslePrix—Honduras VCF-PP

RESSOURCES SUPPLEMENTAIRES

- ➔ Appel à l'Action de Pas le Prix du NDI Guide du programme de Pas le Prix du NDI

Boîte A Outils 6 : Collecte de données secondaires et enquêtes



OUTILS

- ➔ Collecte de données secondaires: Gagner avec les Femmes (SF+ VCF-PP)
- ➔ Enquête: Situation des femmes dans les partis politiques (Femmes)
- ➔ Enquête: Situation des femmes dans les partis politiques (Hommes)
- ➔ Enquête : Violence à l'égard des femmes dans les partis politiques (Femmes)
- ➔ Enquête : Violence à l'égard des femmes dans les partis politiques (Hommes)

RESSOURCES SUPPLEMENTAIRES

- ➔ Taille de l'échantillon: Un guide approximatif

Boîte A Outils 7 : Entretiens avec les chefs de parti



OUTILS

- ➔ Guide d'entretien : Situation des femmes dans les partis politiques
- ➔ Guide d'entretien : Violence à l'égard des femmes dans les partis politiques

RESSOURCES SUPPLEMENTAIRES

- ➔ Méthodes de collecte de données en recherche qualitative: entretiens et groupes de discussions
- ➔ Apprendre l'art de l'entretien

Boîte A Outils 8 : Groupes de discussion



OUTILS

- ➔ Groupe de discussion : Situation des femmes dans les partis politiques
- ➔ Groupe de discussion : Violence à l'égard des femmes dans les partis politiques
- ➔ Formulaire du groupe de discussion—Situation des femmes dans les partis politiques
- ➔ Formulaire du groupe de discussion—Violence à l'égard des femmes dans les partis politiques
- ➔ Fiche d'informations sur la participante au groupe de discussion (SF + VCF-PP)

RESSOURCES SUPPLEMENTAIRES

- ➔ NDI: De la proposition à la présentation : le processus du groupe de discussions au NDI
- ➔ International IDEA : Dialogue du parti politique : Un guide du modérateur
- ➔ OMS & PATH : Recherche sur la violence contre les femmes

Boîte A Outils 9 : Gagner avec les Femmes Cadre d'analyse



OUTILS

- ➔ Cadre d'analyse—Violence à l'égard des femmes dans les partis politiques
- ➔ Cadre d'analyse—Situation des femmes
- ➔ Comment utiliser les cadres d'analyse

Boîte A Outils 10 : Rapport d'évaluation Gagner avec les Femmes

OUTILS

- ➔ Guide pour la rédaction du rapport de l'évaluation Gagner avec les Femmes—(SF + VCF-PP)
- ➔ Modèle élaboration du rapport—Situation des femmes dans les partis politiques
- ➔ Modèle élaboration du rapport—Violence à l'égard des femmes dans les partis politiques

EXEMPLES

- ➔ Rapport national—VCF-PP—Côte d'Ivoire
- ➔ Rapport national—VCF-PP—Honduras

Boîte A Outils 11 : Créer des Plans d'action



OUTILS

- ➔ Plan d'action global : Développer des partis inclusifs du XXIe siècle
- ➔ Plan d'action global pour combattre la violence contre les femmes dans les partis politiques
- ➔ Guide pour créer des Plans d'action Gagner avec les Femmes (SF et VCF-PP)

RESSOURCES SUPPLEMENTAIRES

- ➔ NDI—Doter les femmes de pouvoir pour renforcer davantage les partis politiques

Plan d'action global Gagner avec les Femmes pour développer des partis inclusifs du XXIe siècle

En tant qu'institutions charnières au sein des démocraties, les partis politiques ont toujours été des voies essentielles pour les aspirations des femmes à la direction politique. Conscient de cela, lors de la Journée des droits de l'homme en 2003, Madeleine K. Albright, présidente du NDI et ancienne Secrétaire d'État américaine, a lancé, conjointement avec 36 dirigeantes politiques internationales, le Plan d'action global Gagner avec les femmes afin de promouvoir leadership des femmes dans les partis politiques du monde entier. Ce plan d'action global (PAG) actualisé s'appuie sur les enseignements tirés depuis le lancement du programme Gagner avec les Femmes -PAG original, il y a 15 ans, et sur une nouvelle compréhension des changements de comportement et d'organisation nécessaires pour assurer la pleine égalité des sexes et l'autonomisation des femmes en politique.

Le changement de norme nécessaire pour accroître l'inclusion est souvent lent au sein des partis politiques. Ceux qui détiennent le pouvoir sont réticents à céder la place à de nouveaux entrants dans le processus politique et à renoncer à l'ensemble des normes qui les ont aidés à garder le contrôle. Changer les comportements et les attitudes jugés acceptables, appropriés ou souhaitables dans les partis politiques nécessite de rechercher les normes précédemment en vigueur afin d'affirmer et de conserver ceux qui travaillent, et modifier ou élargir ceux qui ne le sont pas. Pour s'attaquer aux normes d'exclusion et ouvrir l'espace réservé aux femmes, ainsi qu'aux autres groupes marginalisés, des mesures doivent être prises aux niveaux individuels, institutionnel et social. Ce document fournit les étapes recommandées pour opérationnaliser le changement à ces trois niveaux.

Autonomisation au niveau individuel

- ➔ Les hommes et les femmes sont tous deux impliqués dans l'identification des membres clés du parti qui peuvent constituer une coalition interne pour faire progresser les mesures en faveur de l'égalité des sexes au sein du parti et élargir la base des alliés, y compris les hommes et les chefs de parti, qui soutiennent ces mesures.
- ➔ Organiser des programmes de sensibilisation et de formation à l'intention de tous les membres du parti afin d'apprendre et de comprendre les différentes facettes de l'égalité des sexes au sein du parti, notamment :
 - L'état actuel de l'autonomisation des femmes et les causes profondes qui expliquent cet état
 - Pourquoi la participation politique des femmes est bénéfique pour le parti
 - Les droits des femmes à la participation politique sont inscrits dans diverses conventions internationales / nationales
 - Les obstacles que les femmes rencontrent pour une participation équitable au sein du parti
 - Comment les hommes peuvent soutenir les femmes de manière proactive et comment les femmes peuvent se soutenir les unes les autres,
 - Compréhension et réduction de la violence à l'égard des femmes dans les partis politiques (VCF-PP) et de tous les mécanismes permettant de lutter contre ce problème et de punir la VCF-PP
- ➔ Utiliser une diplomatie douce et des conversations à huis clos avec les personnes au pouvoir pour promouvoir les femmes au sein du parti et répondre aux préoccupations sincères des membres du parti et des dirigeants (perte de pouvoir potentielle, logistique, prise de conscience des autres changements susceptibles de se produire). Ces conversations à huis clos peuvent également affirmer

ce qui restera inchangé et les structures de pouvoir qui resteront en place—un aspect essentiel pour ceux qui s'inquiètent de l'impact des bouleversements et des changements spectaculaires. Un dialogue ouvert et honnête qui réaffirme et répond aux préoccupations légitimes est la base sur laquelle nous pouvons appuyer pour obtenir un soutien plus large et garantir des changements tangibles et durables.

- S'encourager et encourager les autres femmes à se porter candidates aux niveaux national, régional et local. Soutenir les candidates qui se présentent au sein de votre parti.
- Fournir aux femmes une formation sur la manière de prévenir et de réagir aux actes de violence à leur encontre et / ou aux membres de leur famille. Développer des réseaux pour aider avec des réponses rapides à de tels incidents.

Effectuer un changement de norme au niveau institutionnel

- Mener une évaluation du parti politique afin d'identifier les obstacles institutionnels et les appuis, tant dans les procédures officielles que dans les pratiques courantes, en faveur de la pleine participation des femmes au processus politique. Créer un plan d'action explicite en matière de genre qui maintienne les structures de soutien qui fonctionnent et recommander des modifications si nécessaire, et faire la promotion au sein du parti et auprès des électeurs.
- Intégrer les principes de droits humains et d'égalité des sexes dans tous les documents fondamentaux, directives et réglementations qui régissent la manière dont le parti est dirigé et exploité, fournissant le cadre pour la poursuite des actions internes visant à faire progresser l'égalité et l'inclusion. Rendre ces documents facilement accessibles à tous les membres du parti et s'assurer qu'il existe un langage non sexiste dans l'ensemble.
- Adopter des règles démocratiques, inclusives et transparentes dans les constitutions et les règlements des partis et veiller à leur mise en œuvre. Promouvoir la transparence dans le processus de sélection des candidats afin d'établir des critères de sélection clairs et compréhensibles.
- Veiller à ce que les femmes soient représentées de manière significative dans les organes de décision et les postes de direction des partis. Amenez les hommes et les femmes à discuter de ce qu'est une participation significative pour le parti et pour tendre la main aux femmes. Des quotas internes aux partis à tous les niveaux peuvent être utiles pour systématiser les efforts visant à accroître la voix politique des femmes membres du parti. Mettre en œuvre avec détermination les mesures en faveur de l'égalité des sexes et des quotas pour promouvoir la participation des femmes sur la base du mérite (discuter des mérites que les hommes et les femmes doivent posséder), promouvoir les femmes aux postes de direction, encadrer les femmes leaders, diversifier les portefeuilles sur lesquels les femmes travaillent dans les partis politiques et offrir plus de tâches importantes aux femmes au sein des partis politiques.
- Créer un plan pour recruter des femmes dans le parti, y compris un effort explicite pour inclure un large éventail de femmes. Identifier—en particulier—ce que vous (hommes et femmes) allez faire comme organisation pour faire venir des femmes, les faire sentir les bienvenues et les aider à acquérir les connaissances nécessaires pour s'épanouir sur la scène politique. Reconnaître que les femmes se heurtent à un ensemble d'obstacles différent de celui des hommes et que les hommes du parti seront là pour les soutenir au fur et à mesure que de nouveaux besoins imprévus se présenteront. Alors, ils contribueront à retenir les femmes qui souhaitent y participer.
- Fixer des objectifs pour la participation des femmes aux conventions du parti. Inclure les sujets liés au travail du parti pour l'égalité, la non-discrimination et l'élimination de la violence politique dans les points discutés lors des congrès du parti. Ces sujets devraient être intégrés aux assemblées générales et organisés sous forme de sessions distinctes plus ciblées.

- ➔ Intégrer une perspective d'égalité des sexes dans l'élaboration des politiques. Créer des mécanismes formels pour évaluer régulièrement les politiques, les valeurs et les priorités qui accordent explicitement la priorité à l'égalité des sexes.
- ➔ Offrir une formation et un soutien financier aux sections, ailes ou commissions du parti des femmes, qui devraient servir de tribune aux femmes pour leur permettre de contribuer de manière substantielle à la politique et à la procédure du parti, à la direction du parti et à la sélection des candidats. Ces branches / ailes / commissions de partis devraient avoir une présence et un pouvoir de vote au sein du comité exécutif et lors des processus de prise de décision, disposer d'un budget ordinaire et être gérées par les femmes du parti sans ingérence des membres du parti. Elles devraient également offrir l'occasion de débattre de questions d'intérêt, de mentor, de réseau et d'acquérir des compétences essentielles en matière d'élaboration des politiques et de plaider pour les femmes plutôt que d'agir comme une représentation symbolique des femmes au sein du parti.
- ➔ Établir une politique de tolérance zéro pour toutes les formes de violence politique, en particulier la violence et le harcèlement contre les électrices, les candidates et les militantes des partis, et mettre en place des mécanismes pour dénoncer, enquêter et punir les actes de violence contre les femmes. Former les membres du parti sur ce que c'est que la VCF-PP, y compris le harcèlement sexuel, l'intimidation et les abus verbaux, et comment participer à la réduction de la violence. Élaborer et mettre en place des réglementations et des politiques disciplinaires strictes interdisant les punitions claires et sévères aux auteurs d'actes violents contre les femmes au sein des partis politiques, afin d'éviter que de tels actes ne se reproduisent et d'encourager les comportements des victimes et des témoins.
- ➔ Mettre en place un comité pour l'égalité des chances (un organe de suivi et de mise en œuvre) chargé de vérifier que les règlements des partis qui traitent de l'égalité des hommes et des femmes sont respectés, veiller à ce que des améliorations soient apportées et mettre à jour les règlements pour tenir compte des nouvelles normes établies. Les hommes et les femmes devraient siéger au comité selon des pourcentages à peu près égaux. Créer un comité objectif et confidentiel chargé de protéger les femmes de la violence, punir les coupables, observer si d'autres formations et changements de normes permettraient de réduire les cas de violence, et coordonner les formations jugées nécessaires.
- ➔ Envisager des mécanismes appropriés pour accroître le nombre de femmes candidates et d'élues élues, notamment en plaçant les femmes en tête des listes de partis et en présentant des candidates dans des districts gagnables. Les quotas, conçus comme des « systèmes de parité verticale » alternés, peuvent jouer un rôle important, en particulier lorsque les femmes sont pratiquement exclues du système politique.
- ➔ Engager un soutien financier significatif en faveur des candidates. Les candidats femmes et hommes qui se trouvent dans la même situation en ce qui concerne leur potentiel électoral devraient bénéficier d'un accès égal aux ressources du parti. Envisager des membres temporaires spéciaux pour fournir des fonds de démarrage supplémentaires ou des subventions pour l'avancement des candidates.
- ➔ S'assurer que les femmes participent à tous les aspects des activités électorales des partis, y compris la définition de la plate-forme du parti, l'organisation et le fonctionnement de campagnes politiques, la candidature à un poste ou les fonctions d'agents de vote des partis.
- ➔ Établir un code de conduite pour tous les membres du parti, en particulier pendant les périodes électorales où la violence peut exploser, et qui dénonce toutes les formes de violence contre les femmes et encourage la mise en place de mesures de sécurité. Cela devrait être un élément central de la stratégie électorale du parti et peut être un effort intra ou inter parti.
- ➔ Mettre en place une charte d'éthique obligatoire à signer par tous les élus du parti. Cela peut refléter les normes et l'éthique déjà en place, ainsi que les nouveaux éléments qui se concentrent sur le genre, la sécurité et l'inclusion des groupes non dominants et auparavant marginalisés.

- ➔ Maintenir une base de données sécurisée des femmes qualifiées pour les postes politiques élus et nommés. Penser à inclure des femmes qui ont des rôles respectés dans la communauté, les églises, des liens avec de multiples groupes d'intérêts ou qui ont travaillé en profondeur dans des domaines clés de la mise en œuvre de politiques (telles que l'éducation, les soins de santé, les soins familiaux ou l'infrastructure).
- ➔ Établir des relations étroites avec les organisations de la société civile, les institutions gouvernementales et les organisations internationales afin de promouvoir la représentation des femmes.
- ➔ Créer des politiques pour fournir des services de garde d'enfants, des soins aux personnes âgées, des soins familiaux et d'autres politiques soutenant les femmes et les hommes participant aux activités du parti.
- ➔ Maintenir des bases de données sur les membres et collecter des données fiables ventilées par sexe sur l'appartenance à un parti, le leadership, l'influence sur la prise de décision, les candidats, etc.
- ➔ Formaliser les plans d'action sur les médias sociaux pour recruter des femmes membres du parti et promouvoir les femmes candidates, en plus des efforts de la base. Établir un code de conduite pour toutes les activités en ligne et sur les médias sociaux incluant la tolérance zéro pour la violence à la femme en ligne.
- ➔ Adopter les meilleures pratiques du XXI^e siècle sur le lieu de travail et faire du parti politique un lieu sûr et accessible à tous les membres de la société, y compris les femmes.

Effectuer un changement de norme au niveau sociétal

- ➔ Les partis politiques devraient embrasser un message d'égalité des sexes dans leurs interventions publiques, campagnes et plates-formes, notamment en soutenant les mécanismes juridiques visant à promouvoir l'égalité des sexes, à mettre fin à toutes les formes de violence à l'égard des femmes et à adopter des mesures spéciales temporaires pour accroître la participation et la représentation politiques des femmes.
- ➔ Reconnaître les opportunités d'accroître la représentation des femmes dans des domaines comme les transitions politiques, les processus de paix, les processus de réforme électorale, etc. Les dirigeantes devraient tirer parti de ces opportunités pour promouvoir les réformes, encourager d'autres femmes à le faire et encourager les hommes à parler des processus de réforme et des avantages pour la société.
- ➔ Aborder les questions de genre dans les plates-formes et les manifestes des partis. Travailler avec les chefs de parti, hommes et femmes, pour discuter des questions liées aux préoccupations et aux priorités des électrices.
- ➔ Envisager des messages qui placent l'égalité des sexes dans un cadre d'équité et d'égalité pour tous. Insister sur le fait que l'égalité des sexes ne prive pas les hommes de leurs droits fondamentaux, mais améliore plutôt l'accès des femmes et leur capacité à soutenir la société.
- ➔ Envisager des messages qui soulignent les avantages économiques pour la société lorsque les femmes sont en mesure de participer à la vie active, à la politique et aux améliorations sociétales.
- ➔ Envisager des messages qui rehaussent le travail des femmes ou reconnaissent que les rôles traditionnellement féminins sont tout aussi importants que les rôles traditionnellement assumés par les hommes. Insister sur le fait que les femmes sont une partie intégrante de la société.
- ➔ Veiller à l'octroi d'une allocation obligatoire d'au moins 10% du soutien total des électeurs à l'aile féminine du parti, le cas échéant.

Plans d'action des partis politiques pour lutter contre la violence à l'égard des femmes dans les partis politiques

La violence à l'égard des femmes dans les partis politiques (VCF-PP) continue d'empêcher les femmes de participer de manière égale et active à la vie politique. Cela nous enlève à tous les avantages d'une gouvernance démocratique durable et réactive qu'un espace politique inclusif peut créer.

Comme le rapporte la campagne #PaslePrix du NDI, ce type de violence ne se limite pas aux menaces ou agressions physiques. Il englobe une gamme d'actions, de politiques et de communications qui visent à prévenir, limiter ou contrôler la participation politique pleine et active des femmes. La violence à l'égard des femmes en politique est profondément enracinée dans les normes culturelles et dans le statut inégal des femmes par rapport aux hommes dans pratiquement toutes les sociétés.

Les mesures ci-dessous sont tirées des évaluations du NDI de 25 partis politiques de quatre pays : la Côte d'Ivoire (six partis), le Honduras (cinq partis), la Tanzanie (cinq partis) et la Tunisie (neuf partis). Le NDI a mené les évaluations dans le cadre de ses initiatives globales « Gagner avec les femmes : Plan d'action global et Aucun parti lié à la violence : analyser la violence à l'égard des femmes dans les partis politiques ».

Les actions incluent des mesures pouvant être prises par différents acteurs aux niveaux mondial, national et local pour lutter contre ce problème. L'objectif de ce travail est de créer un environnement politique propice à la participation des femmes à tous les aspects de la politique démocratique—leaders civiques, électeurs, membres de partis politiques, candidats, représentants élus et représentants nommés—sans craindre la violence ni la menace de représailles au profit de nous tous.

Gouvernement

Le gouvernement a un rôle important à jouer à titre d'arbitre et responsable de l'application des réglementations et des sanctions destinées à orienter le comportement des partis politiques dans une direction juste et inclusive pour tous les citoyens. Pour éradiquer la violence à l'égard des femmes en politique, le NDI recommande aux gouvernements ce qui suit :

1. Ériger en infraction pénale toutes les formes de violence à l'égard des femmes, y compris les actes de violence politique, et imposer les sanctions appropriées aux personnes reconnues coupables d'infraction à la loi.
 - a. La loi sur le système électoral bolivien (loi n°26 de 2010) reconnaît le harcèlement politique comme un crime électoral (article 238) et le définit comme suit : « Toute personne harcèle un candidat ou une candidate au cours ou à la suite d'un processus électoral, afin de la forcer à démissionner de leur poste ou de leur charge contre son gré, sera passible d'une peine de prison de deux (2) à cinq (5) ans. »
 - b. Au Costa Rica, une loi de 2009 prévoyait des « opportunités de formation à la parité » pour les femmes et les hommes, visant à améliorer les capacités et à promouvoir la connaissance des droits de l'homme, de l'idéologie, de l'égalité des sexes, de la promotion du leadership, de la

participation politique, de l'autonomisation, de la nomination [et] pratique dans les postes de prise de décision. »

- c. La loi bolivienne contre le harcèlement et la violence politique à l'égard des femmes (loi n°243 de 2012) a pour objectif (article 2) : «d'établir des mécanismes de prévention, de traitement et de sanction des actes de harcèlement individuels et collectifs et / ou violence politique à l'égard des femmes, afin de garantir le plein exercice de leurs droits politiques .»
2. Adopter des mesures spéciales temporaires dans les lois et règlements des partis politiques destinés à soutenir la promotion de la femme au sein du parti. Ces mesures comprennent des quotas de partis pour accroître la représentation des femmes à tous les niveaux de direction et un soutien financier aux membres des partis et aux femmes candidates afin d'égaliser les chances pour les hommes. Les quotas sont plus efficaces lorsqu'ils sont conçus comme un « système de parité verticale » qui permet aux hommes et aux femmes d'alterner. Il faut éviter de créer une liste séparée ou un groupe de femmes. Les quotas doivent inclure des sanctions adéquates en cas de non-application.
3. Créer un canal anonyme où les femmes peuvent dénoncer en toute confidentialité des actes de violence à leur encontre au sein de leurs partis. Cette procédure pourrait être gérée par un organe indépendant ou par la commission électorale, qui procéderait ensuite à une enquête sur les revendications et prendrait les mesures appropriées, par exemple en infligeant une amende au parti ou en engageant des poursuites pénales contre l'auteur.
4. Financer et promouvoir des campagnes d'éducation civique qui réduiraient la stigmatisation sociale des femmes participant à tous les niveaux d'activité des partis politiques.
5. Promouvoir des campagnes anti-corruption ciblant les partis politiques qui intègrent une perspective de genre forte, encouragent la transparence et promeuvent les partis en tant qu'institutions démocratiques. La tolérance zéro pour la VCF-PP devrait faire clairement partie de ces campagnes.
6. Recueillir et publier des données fiables ventilées par sexe sur l'appartenance à un parti, la direction du parti et les actes de VCF-PP.
7. Adopter et appliquer une loi sur l'égalité des sexes similaire à la loi finlandaise de 1986 sur l'égalité des sexes, qui a considérablement amélioré la lutte contre la discrimination, le harcèlement et le manque de représentation égale au sein du parti.
8. Intégrer les lois interdisant la violence contre les femmes dans les lois existantes, conformément aux recommandations de la Rapporteuse Spéciale sur la violence à l'égard des femmes dans ses rapports thématiques. Cela pourrait inclure la formation de responsables des forces de l'ordre sur la VCF-PP afin de leur permettre d'appliquer des lois conformes aux normes internationales des droits de l'homme dans le cadre d'enquêtes.

Partis politiques

Le changement de culture est plus efficace lorsqu'il est généré à l'intérieur du parti et s'accompagne d'une véritable volonté politique d'influer sur le changement de comportement et d'organisation. Pour résoudre le problème de la violence contre les femmes, le NDI recommande aux partis politiques :

1. Fournir un cadre pour orienter les progrès vers l'égalité et l'inclusion en énonçant les principes des droits de l'homme et de l'égalité des sexes, et en veillant à ce que tous les documents fondamentaux, directives et réglementations qui définissent le sexe ne soient pas sexistes. Approuver une résolution à l'échelle du parti définissant et condamnant spécifiquement tous les actes de VCF-PP. Rendre ces documents facilement accessibles à tous les membres du groupe.
2. Inclure les sujets liés au travail du parti pour l'égalité, la non-discrimination et l'élimination de la violence politique dans les points discutés lors des congrès du parti. Intégrer ces sujets aux assemblées générales et organiser des séances séparées consacrées à la VCF-PP.

3. Mettre en œuvre avec détermination les mesures d'égalité des sexes et de quotas visant à promouvoir la participation des femmes au mérite et à les promouvoir aux postes de responsabilité en guidant des femmes leaders prometteuses, en diversifiant les portefeuilles des femmes dans les partis politiques et en offrant aux femmes des tâches plus substantielles au sein des partis politiques.
4. Élaborer et mettre en place des réglementations strictes et des politiques disciplinaires punissant les auteurs d'actes violents à l'égard des femmes au sein des partis politiques, afin d'éviter que de tels actes ne se reproduisent, et d'encourager les victimes de signaler de tels incidents. Créer un comité objectif et confidentiel chargé de protéger les femmes de la violence et de punir les coupables.
5. Établir un code de conduite pour tous les membres du parti, en particulier pendant les périodes électorales où la violence peut monter en flèche, qui dénonce toutes les formes de VCF-PP. En faire un élément central de la stratégie électorale du parti et un effort intra ou inter parti.
6. Introduire une charte éthique obligatoire que tous les membres du parti et les élus du parti doivent signer.
7. Mener une campagne de sensibilisation interne en utilisant les médias sociaux, des affiches, des dépliants et des ateliers pour expliquer ce qu'est la violence contre les femmes et pourquoi cela nuit au parti. Fournir une formation obligatoire à tous les membres du parti, hommes et femmes, sur les comportements violents au sein du parti. Cette formation devrait inclure une définition et une description de ce qui constitue la VCF-PP, des mécanismes de signalement des incidents et des sanctions appliquées aux auteurs trouvés coupables. Des formations séparées pour les femmes sur la manière de prévenir et d'atténuer les actes de violence perpétrés contre elles et leurs pairs peuvent également être organisées. Des sessions séparées pour les hommes sur leurs perceptions et leurs comportements liés à la violence contre les femmes peuvent être organisées pour introduire et sécuriser de nouveaux modèles de comportement.
8. Introduire des audits de genre réguliers pour jauger et évaluer les progrès en matière d'égalité de genre.
9. Procéder à la démocratisation interne du parti par le biais de procédures réglementées et définies, plutôt que par un système « d'influence » ou de « loyauté » envers les personnes au pouvoir. Ce principe s'applique à la sélection des candidats et à leur classement sur les listes électorales.
10. Créer un espace sûr pour les femmes au sein du parti, par exemple une aile féminine. Il convient de revoir et d'adapter le profil de ces organes dans les statuts des partis afin qu'ils constituent des organes essentiels pour la promotion des politiques des partis pour l'égalité, les droits des femmes et la non-violence en politique. Élargir leur présence en accordant le droit de vote au sein du comité exécutif et lors des processus de décision, en allouant un budget ordinaire pour mener à bien les tâches susmentionnées et en leur permettant d'être dirigées par des femmes et d'opérer librement sans ingérence des membres du parti.
11. Les méthodes de divulgation, d'annonce ou de contact utilisées par les partis (telles que WhatsApp, Messenger, les groupes Google, etc.) doivent être conformes à la législation nationale sur la protection des données à caractère personnel. Si cette législation n'existe pas ou est insuffisante, il incombe aux partis de protéger les informations personnelles de leurs membres féminins afin de ne pas les exposer au risque de harcèlement sexuel ou d'autres manifestations de violence.

Membres individuels du parti

Parallèlement aux réformes au niveau des partis, les membres individuels des partis peuvent se prendre en charge pour changer la culture de la VCF-PP. Plus précisément, les membres individuels du parti peuvent :

1. Documenter et signaler tous les incidents de violence contre les femmes qui ont été vécus ou ont été témoins au sein du parti. Notez quand et où l'incident s'est produit et s'il y a des témoins pouvant corroborer l'accusation.
2. Apprendre les règles et règlements du parti afin d'identifier la contrainte et comment signaler un membre du parti qui se comporte de manière inappropriée.
3. Discuter de ces incidents avec d'autres membres du parti. Il est probable que d'autres femmes aient vécu ou assisté à la violence contre les femmes, mais ont peut-être trop peur pour d'en parler. Ce silence permet aux auteurs de continuer à s'attaquer aux femmes au sein du parti.
4. Plaider pour les autres femmes du parti. Croire les femmes rapporter des cas de VCF-PP.

Organisations de la société civile (OSC)

1. En tant qu'acteurs indépendants, les OSC peuvent constituer un levier extérieur important pour soutenir les efforts déployés par les gouvernements, les partis et les individus pour mettre fin à la violence contre les femmes. Les OSC peuvent :
2. Promouvoir l'égalité des sexes dans la société en général et au sein des partis politiques, y compris le message que les femmes appartiennent à la politique et dans tous les domaines de la société.
3. Mettre en œuvre des programmes soutenus et systématiques de formation et de développement des capacités de sensibilisation au genre qui incluent explicitement la VCF-PP et ciblent à la fois les hommes et les femmes à tous les niveaux et dans toutes les structures des partis politiques.
4. Plaider en faveur des lois et de règlements pour protéger les femmes contre la violence à l'égard des femmes, y compris des lois interdisant toutes les formes de violence à l'égard des femmes, des modifications à la loi sur les partis politiques afin d'inclure la violence contre les femmes, des quotas et d'autres mesures spéciales temporaires.
5. Compiler et publier des données ventilées par sexe sur l'appartenance à un parti, la participation, la représentation et l'influence sur la prise de décision et les programmes du parti.

Organisations internationales

Les organisations internationales peuvent jouer un rôle crucial en soutenant et en encourageant une plus grande inclusivité et l'égalité des sexes au sein des partis politiques et du processus politique. Le NDI recommande aux organisations internationales ce qui suit :

1. Créer des opportunités, autonomes et intégrées dans des événements plus importants, pour mettre la VCF-PP au premier plan des discussions sur la réforme du parti. Fournir des exemples internationaux de la manière dont d'autres partis ont combattu les cultures de violence contre les femmes au sein de leurs rangs. Les membres du parti peuvent être initiés à la VCF-PP, discuter de leurs problèmes et apprendre de l'expérience des autres.
2. Aider les partis à élaborer des règles contre la VCF-PP, des mécanismes pour signaler et punir les infractions et des programmes de formation pour informer les membres des partis.
3. Collaborer avec les organismes gouvernementaux et les organisations de la société civile à des campagnes de sensibilisation et d'éducation civique visant à promouvoir l'égalité des sexes et la participation des femmes aux partis politiques.

4. Recueillir des données et mener des recherches ventilées par sexe sur l'appartenance à un parti, la direction du parti et son influence sur la prise de décision.
5. Promouvoir la coopération entre les partis pour inscrire les progrès dans la loi, partager les meilleures pratiques et changer la culture politique entre les partis.

Internationaux des partis politiques

Les internationaux des partis politiques jouent un rôle important car ils peuvent encourager et faciliter le changement de comportement des partis politiques. Plus précisément, ils peuvent :

1. Introduire et adopter une déclaration / résolution publique engageant les membres de leur parti dans la prévention et l'élimination de toutes les formes de violence à l'égard des femmes en politique, y compris ses causes et ses conséquences.
2. Faciliter un échange de bonnes pratiques et une formation de renforcement des capacités sur la lutte contre la violence à l'égard des femmes en politique parmi les membres de leurs partis politiques lors d'événements statutaires officiels.
3. Créer une coalition de la volonté de leurs membres de surveiller la conformité interne avec les plans d'action convenus contre la violence faite aux femmes.

NOTE DE FIN

1. Volden, Craig, Alan E. Wiseman and Dana E. Wittmer (2010) "The Legislative Effectiveness of Women in Congress," <http://polisci.osu.edu/faculty/cvolden/VWWWomenLEP.pdf>.
2. Werber, Cassie. "Forcing Spanish political parties to nominate more women is helping them win votes." Quartz. (April 7, 2015). <https://qz.com/378064/forcing-spanish-political-parties-to-nominate-more-women-is-helping-them-win-votes/>
3. Chandan Kumar Jha, Sudipta Sarangi. "Women and corruption: What positions must they hold to make a difference?" *Journal of Economic Behavior & Organization*, Volume 151, 2018, Pages 219-233, <https://doi.org/10.1016/j.jebo.2018.03.021>.
4. NDI, UNDP. (2012). *Empowering Women for Stronger Political Parties*.
5. NDI. *Win With Women Global Action Plan: Strengthen Political Parties*.
6. NDI, UNDP. (2012). *Empowering Women for Stronger Political Parties*.
7. Ibid.
8. Les espaces publics protégés sont des institutions politiques - comme les partis et associations politiques et les parlements - qui, dans une société démocratique, devraient être transparentes et responsables vis-à-vis du public. Cependant, en raison de la structure de leur pouvoir masculin traditionnellement élitiste et du statut inférieur des femmes en leur sein (ce qui peut parfois être aggravé par le fait que ces espaces sont considérés comme des associations privées ou jouissent de certains privilèges qui les exemptent des lois et des contrôles d'autres institutions publiques dans les mêmes juridictions nationales), de tels espaces permettent souvent la violence contre les femmes au sein de leurs membres. Les auteurs et les victimes de telles violences sont souvent membres de la même institution. Par exemple, les femmes membres de partis politiques seront victimes d'actes de violence perpétrés à leur encontre par des dirigeants ou des membres de leur propre parti.
9. NDI. (2018). *No Party to Violence: Analyzing Violence Against Women in Political Parties: Preliminary Findings from Pilots in Côte d'Ivoire, Honduras, Tanzania, and Tunisia*.
10. Peters, B. Guy, Jon Pierre, and Desmond S. King. 2005. "The Politics of Path Dependence: Political Conflict in Historical Institutionalism." *The Journal of Politics* 67 (4): 1275-300
11. NDI (2017). *Reflect, Reform, Reengage: A Blueprint for 21st Century Parties*.
12. Les points suivants ont été adaptés à partir d'un guide de discussion sur les partis précédemment développés pour la programmation du NDI dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord. Bien que le guide soit spécifique à une région, il contient des informations générales importantes qui peuvent être adaptées à chaque contexte particulier. Les praticiens peuvent également se référer à la boîte à outils *Will, Space, Capacity* développée par le NDI.
13. La question de la sextortion est apparue pour la première fois dans le cadre des travaux du NDI en 2015, lors d'un projet pilote sur la violence à l'égard des femmes lors des élections (VCF-E) mis en œuvre dans le cadre de sa programmation d'observation électorale. Pour la recherche initiale, voir le document : Hubbard, Caroline and DeSoi, Claire (2016). *Votes Without Violence: A Citizen Observer's Guide to Addressing Violence Against Women in Elections*.
14. Si le chercheur est capable de juger ou d'estimer la taille du parti avec précision, il peut utiliser un calculateur de taille d'échantillon tel que celui-ci pour déterminer la taille appropriée de l'échantillon. La calculatrice doit être réglée sur un niveau de confiance de ~ 90% et une marge d'erreur de ~ 10%.
15. La rare exception étant, bien sûr, un parti dans lequel tous les dirigeants du parti sont des femmes.
16. Centre d'information et d'évaluation sur le développement de l'USAID (1996) Conseils de suivi et d'évaluation de la performance : entretiens avec des groupes de discussion.
17. Si un chercheur a le temps et les ressources nécessaires pour organiser des discussions de groupe supplémentaires avec des hommes, cela peut s'avérer très utile et enrichir l'analyse. En particulier, les avantages de mener des groupes de discussion avec des membres hommes du parti peuvent éclairer davantage la perception des hommes sur l'expérience et les rôles des femmes au sein du parti, en donnant aux chercheurs une meilleure idée des causes profondes potentielles de la violence contre les femmes, les raisons pour lesquelles les hommes se sont engagés ou simplement une idée plus claire du niveau de sensibilisation des hommes à la violence contre les femmes et à la violence qui pourrait survenir. Cependant, les documents de ce guide n'incluent pas de conseils pour les groupes de discussion composés uniquement d'hommes. Pour mener ce type de groupe de discussion, le praticien devrait créer un guide de groupe de discussion ciblé avec des ressources externes.
18. Adapté de Guidelines for Producing Statistics on Violence against Women - Statistical Surveys; *Researching Violence Against Women: A Practical Guide for Researchers and Activists*.
19. Stewart, D. W., Shamdasani, P. N, and Rook, D. W. (2002) *Focus Groups: Theory and Practice*. Sage Publications: Thousand Oak, CA, pp 42-43.
20. Adapté pour usage de <<http://gbvaor.net/wp-content/uploads/2013/07/GBV-Media-Guidelines-Final-Provisional-25July2013.pdf>>
21. <http://gbvaor.net/wp-content/uploads/2013/07/GBV-Media-Guidelines-Final-Provisional-25July2013.pdf>



NATIONAL DEMOCRATIC INSTITUTE